Mulhouse Alsace Agglomération

Le magazine de Mulhouse Alsace Agglomération

ambitions | agglo

#02

AUTOMNE 2016

La Voie Sud apaise le trafic en centre-ville

L'Allemagne comme terre d'emplois

La réflexion citoyenne est en marche

Le fabuleux destin d'Amélie... Zürcher

Mobilités
Les transports à la carte

Le grand dossier p.24

le Grand témoin : Guillaume Pepy
Président du directoire de SNCF et président de SNCF Mobilités

www.mulhouse-alsace.fr

SOMMAIRE

4 L'éditorial par Jean-Marie Bockel

6 Voie Sud annoncée pour septembre 2017

9 Places en crèche : un clic suffira bientôt

10 Habiter mieux - louer mieux : le bilan

14 19/27 nov. 2016
La réduction des déchets dans le viseur

17 6/16 oct. 2016
Rendez-vous à Folie'Flore

18 Ils font bouger et rayonner l'agglo : portraits

22 LE GRAND DOSSIER
Mobilités

34 L'Allemagne, terre d'emplois fertile

38 Le projet DMC salué par-delà les frontières

40 La Zac gare sur de bons rails

42 Amélie Zürcher : visionnaire !

46 La marche a la cote

48 Habsheim, l'esprit « village »

ambitions|agglo magazine bi-annuel de Mulhouse Alsace Agglomération | m2A, 2 rue Pierre et Marie Curie, BP 90019, 68948 Mulhouse Cedex 9 | www.mulhouse-alsace.fr | Directeur de la publication : Jean-Marie Bockel | Directrice de la communication / Rédacteur en chef : Nadine Pla-Gibault | Coordination : Chantal Jegou-Grain, tel. 03 89 32 59 90. Chantal.jegou@mulhouse-alsace.fr | Rédaction : Nancy Furer, Vincent Feuillet, Charlotte Pidou, Claire Blanchard (NF2), Didier Bonnet, Christian Robischon, Norbert L'Hostis | Photographies : Sébastien Bozon, Michel Caumes, m2A (Marc Barral-Baron, Thomas Itty, Norbert L'Hostis) | Source cartographique : Service d'Informations Géographiques de m2A | Conception, design graphique & mise en page : by Magazine 04 78 28 84 84 | Impression : GRLI 03 89 64 55 10. Tiré à 128 000 ex. sur papier PEFC | Distribution : m2A, Distripub (un problème de distribution ? appelez Valérie Holtzer au 03 89 32 68 28 :) | Dépôt légal : 1er trimestre 2016 | N°ISSN : 2492-4857.

LA PISTE AUX ÉTOILES

–

17 septembre : inauguration de la piste d'athlétisme du stade des Mines, à Pulversheim, après plus d'une année de travaux. Aux standards de la Fédération française d'athlétisme, elle bénéficie d'un nouveau revêtement souple et imperméable sur lequel huit couloirs peuvent accueillir des compétitions de haut niveau. Chaque année, la piste est foulée par près de 2 300 jeunes issus de L'Entente Haute Alsace, du lycée Charles de Gaulle, du collège et des écoles primaires. Les travaux ont été financés à 100 % par m2A et en complément, Pulversheim a construit un local pour le rangement du matériel dédié à la pratique de l'athlétisme et rénové la tribune.
La communauté d'agglomération gère trois autres équipements de ce type : ceux de la plaine de l'Ill à Mulhouse et du Waldeck à Riedisheim, ainsi que la piste municipale d'Illzach.

« Nous avons les atouts pour **sortir gagnants de cette phase de mutation économique.** »

LES TROIS AXES DE NOTRE PLAN D'ACTIONS ÉCONOMIQUES

Jamais les cartes économiques n'ont été aussi rebattues qu'en ce moment même. L'internationalisation représente une concurrence toujours plus vive, en même temps qu'elle ouvre des perspectives quasiment illimitées aux entreprises. Les nouvelles technologies continuent de transformer en profondeur le tissu économique et social. La nouvelle donne énergétique et climatique s'apprête à avoir un impact sans précédent sur la société, imposant dès à présent une révision des modèles en place. La financiarisation de l'économie rend les choses éminemment plus complexes. Les relations au travail, aussi bien dans les grands groupes que dans les PME ou les TPE, voient les repères établis par l'entreprise des XIXe et XXe siècles voler en éclats. Les jeunes générations arrivant sur les marchés de l'emploi posent des questions inédites sur les façons de s'épanouir dans la vie professionnelle… Et face à cette nouvelle donne dont on entrevoit qu'elle générera des effets aussi bien positifs que négatifs, seuls les territoires qui sauront se remettre en cause, investir dans la recherche, l'innovation, la formation, les infrastructures, la qualité de vie et rassembler leurs forces au service d'un projet ambitieux de modernisation pourront tirer leur épingle du jeu. Les défis qui se présentent sont nombreux, d'où notre récente sollicitation dans le cadre de la consultation par Internet « identité et avenir du territoire » pour vous faire exprimer votre vision de l'agglomération mulhousienne d'aujourd'hui et vos attentes pour demain. Cette consultation organisée cet été auprès de l'ensemble des habitants, salariés, entreprises, a mobilisé. Nous vous en remercions, car la matière issue de ce temps de réflexion citoyen constituera l'une des pierres à l'édifice d'un projet communautaire fort et solidaire pour m2A. Un projet pour le futur de notre territoire répondant à une vision partagée et qui permettra à la coopération intercommunale de s'exprimer au bénéfice de tous. Un projet que nous présenterons dans ses détails et son mode opératoire dans le courant de l'année prochaine.

LES ENTREPRISES ET LES EMPLOIS PRIORITAIRES

Mais nous savons aussi qu'il faut agir vite, avancer au rythme imposé par la société et que dans cette perspective, deux éléments apparaissent déterminants : le dynamisme de notre tissu d'entreprises et sa vigueur à créer des emplois tout autant qu'à les pérenniser. Historiquement fondée sur le développement et la synergie des industries textiles, chimiques et mécaniques, ainsi que sur les activités minières dans le bassin potassique, notre économie a su rebondir et trouver des relais de croissance lorsque ces puissants moteurs de développement se sont affaiblis dans les années

PAR JEAN-MARIE BOCKEL
PRÉSIDENT DE MULHOUSE ALSACE AGGLOMÉRATION, SÉNATEUR DU HAUT-RHIN, ANCIEN MINISTRE.

1960 et 1970. Aujourd'hui, nous sommes une nouvelle fois confrontés à une phase de transition économique qui impose de rechercher des leviers différents. Je suis convaincu que nous disposons de tous les atouts pour sortir gagnants de cette phase de mutation : des infrastructures logistiques et de transports exceptionnelles, de grands projets structurants, avec par exemple le quartier d'affaires de la Gare, KMØ ou DMC, une université tournée vers la recherche et les sciences appliquées dans des domaines porteurs, des entreprises qui se montrent combatives et innovantes et qui s'impliquent de plus en plus dans le cadre des pôles de compétitivité et les réseaux…

CONFORTER L'EXCELLENCE, ACCOMPAGNER L'ESSENTIEL, FAVORISER L'ÉMERGENCE

Il faut s'appuyer sur ces atouts, ces réalisations, ces réussites, mettre à profit les dynamiques engagées, prolonger et amplifier ces élans, éveiller de nouvelles énergies et les fédérer. C'est là toute l'ambition de notre plan d'actions en faveur de l'économie pour 2016-2017, basé sur des éléments factuels, des priorités bien définies et l'état de nos moyens actuels. Il s'agit en premier lieu de conforter nos domaines d'excellence industrielle dans les trois domaines clés que sont les matériaux, les process industriels et le numérique. La plateforme Novatech constitue à ce titre l'une des meilleures nouvelles de ces dernières années pour le développement de l'économie locale ; elle illustre la volonté du groupe PSA d'investir sur son site mulhousien pour en faire l'un des plus productifs d'Europe.

Notre deuxième volet d'actions concrètes s'adresse à l'économie traditionnelle : l'industrie dans toutes ses composantes, le BTP, le commerce et l'artisanat, le tourisme, les activités logistiques, portuaires, aéroportuaires et bien sûr la création ou la reprise d'entreprises. C'est tout un pan de l'économie que nous allons consolider et accompagner grâce à des partenariats plus affirmés avec la Chambre de Commerce et d'Industrie, la Chambre de Métiers et nos agences régionales : l'Agence d'Attractivité de l'Alsace (AAA) et l'Adira, incontournables interlocuteurs de proximité pour les entrepreneurs. Nous voulons en effet soutenir plus massivement les entreprises de moins de 10 salariés car elles sont nombreuses et constituent de puissants gisements d'emplois.

Plus inattendu, le troisième axe – baptisé Emergence – concerne d'abord les acteurs de l'économie créative, car non seulement la présence d'artistes engendre une plus-value pour un territoire, mais elle accroît la qualité de vie et confère à l'espace urbain une note d'attractivité. L'installation du projet Motoco au sein du site DMC en est l'illustration. Ce soutien à l'économie émergente s'adresse ensuite à l'économie circulaire, l'agriculture périurbaine, l'économie sociale et solidaire… Enfin, il s'attache à promouvoir les nouveaux espaces de travail et les formes inédites de collaboration, tels les fablab ou le coworking.

Sur tous ces aspects, nous n'agissons pas seuls. Car lorsque les acteurs d'un territoire concentrent leurs efforts et leur capacité de réflexion, ils obtiennent des effets, non seulement plus immédiats, mais aussi plus productifs et pérennes. ■

LES PÔLES DE COMPÉTITIVITÉ, EN BREF –

Cinq pôles de compétitivité (Véhicule du Futur, Alsace Biovalley, Fibre Grand Est, Alsace Energivie, Hydreos) et six pôles de compétences (Pôle textile Alsace, BBC, Rhenatic, Chimie, Rhenaphotonics, Maintenance Aéronautique) sont actifs sur le territoire. Ce sont des accélérateurs d'innovations et de compétitivité puissants.

Grands équipements C'est la longueur, en mètres, du tunnel en cours de construction au cœur du quartier de la gare de Mulhouse. Il constitue la partie centrale et le dernier maillon de la Voie Sud permettant d'apaiser le trafic en centre-ville. Mise en service : septembre 2017.

12 000 véhicules quotidiens emprunteront le futur tunnel.

Dans un an, la Voie Sud sera une réalité pour les habitants de l'agglomération. Comme son nom l'indique, cet axe de contournement au sud de Mulhouse permet de relier les communes de Brunstatt-Didenheim à l'ouest, à Rixheim-Riedisheim à l'est et Illzach au nord, sans passer par le centre-ville. Il s'inscrit également au cœur du quartier de la gare en pleine mutation.
Ce projet se concrétise après avoir été longtemps une intention. L'idée est née dans les années 1970 en lien avec la mise au gabarit du canal - l'État était alors maître d'ouvrage du projet - avant d'être abandonnée en 1999. En 2001, la Ville de Mulhouse a repris le dossier dans le cadre du Plan de déplacements urbains comprenant la création d'un axe Est-Ouest longeant le canal, dont la Voie Sud constitue le tronçon central, afin d'éviter le centre et d'assurer des liaisons intercommunales. Ce chantier est assuré en co-maîtrise d'ouvrage par m2A et la Ville de Mulhouse, qui assure l'opérationnel. Le budget de 13 millions d'euros hors taxe est préfinancé par la Ville et m2A via des subventions d'équipement et par le Conseil Départemental, qui va verser 10 millions d'euros sur 10 ans.

Ce qui a déjà été réalisé

Autre action phare lancée à cette époque, la réalisation du tramway a refaçonné l'espace et nécessité un nouveau plan de circulation en 2003. Sont alors effectuées des mesures

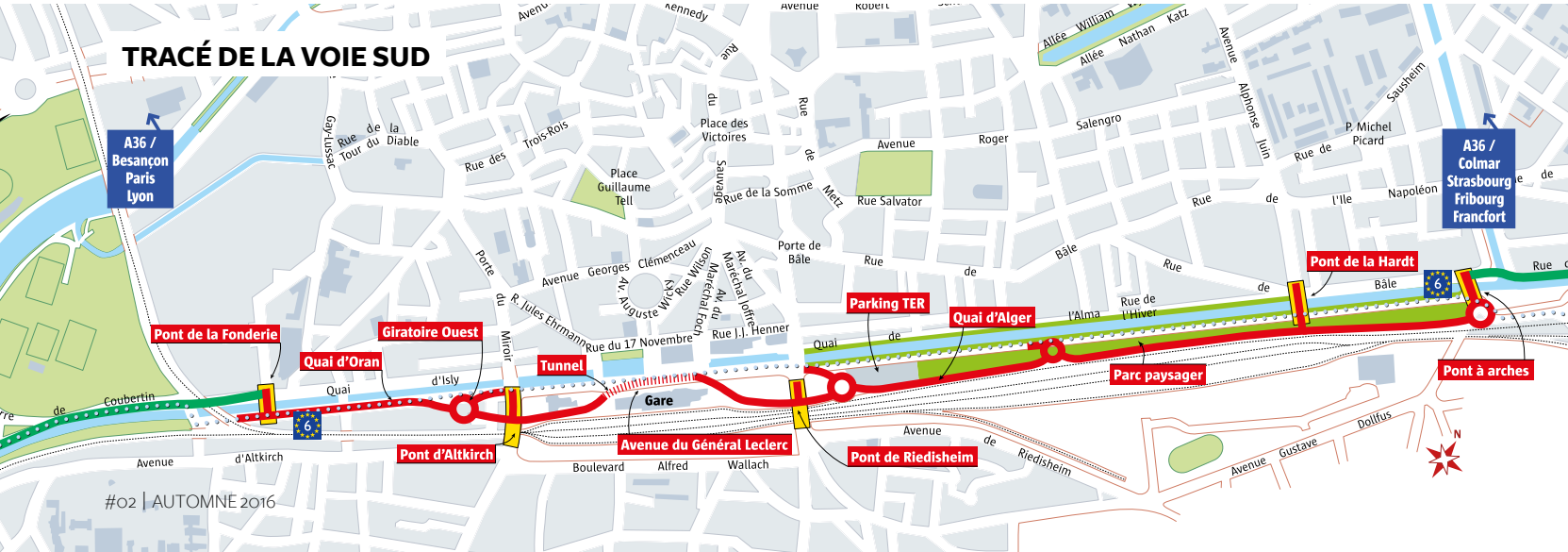
LE COÛT DE L'OPÉRATION

L'achèvement de la partie centrale de la Voie Sud mobilise un montant de 13 M€ HT financé par la Ville de Mulhouse, m2A et le Conseil départemental. À cela s'ajoute une enveloppe de 5 M€ HT pour les travaux ferroviaires, pris en charge par la Ville avec une participation de la SNCF.

conservatoires sur le parvis de la gare, le but étant, à l'issue des travaux, de réserver celui-ci aux transports en commun et à la circulation de desserte. Au niveau de l'avenue du Général Leclerc, les travaux préparatoires, cadre et parois du tunnel, sont réalisés en prévision du passage de la Voie Sud et en amont de l'arrivée du tramway. La ligne passant au-dessus du tunnel est mise en service, elle, en 2006. S'ensuivent, entre 2006 et 2008, la construction des ouvrages de franchissement du canal - le pont de la Fonderie à l'ouest et le pont de la Hardt à l'est - puis des sections de voirie quais d'Oran et d'Alger, le long des voies ferrées. Ces deux tronçons arrivent sur des giratoires prévus pour desservir la section centrale et sa tranchée couverte, des ponts d'Altkirch à celui de Riedisheim.

Contraintes foncières et techniques

Mais la mise en œuvre de cette portion a nécessité plus de temps que prévu car elle était directement liée à la résolution de différentes problématiques. L'emplacement de la Voie Sud est en effet limitrophe au bâtiment voyageur de la gare et implique l'acquisition de surfaces à la SNCF, qui a libéré ce printemps ces espaces fonciers des installations ferroviaires (dépose de voies, réseaux de télécommunication...).
De plus, la volonté de réaliser un quartier d'affaires, aux abords de la Gare Centrale, a nécessité d'importantes modifications du projet initial : la longueur du tunnel devait être de 292 mètres mais la construction d'un immeuble, en surplomb de la tranchée couverte, à l'est du bâtiment Gare (en cours de réalisation) a conduit la maîtrise d'ouvrage à la réévaluer à 340 mètres. Ainsi, l'ouvrage est passé dans la catégorie des tunnels soumis à une réglementation spécifique pour la sécurité des personnes.
Le tunnel abritera donc une chaussée par sens de circulation, ainsi qu'une galerie d'autoévacuation permettant d'accéder aux quatre issues de secours, deux menant au chemin de halage



La Voie Sud est l'occasion, également, de repenser différemment la ville et d'améliorer le cadre de vie.

du canal et une située à chaque bout du tunnel. Un plan d'intervention et de sécurité a été défini en lien avec le Sdis 68, les polices nationale et municipale et le Samu afin d'optimiser les conditions d'intervention.
Le tunnel sera naturellement équipé de surveillance vidéo et de détecteurs automatiques d'incendie. Environ 12 000 véhicules devraient l'emprunter chaque jour.

Vers un nouvel environnement urbain

Pour l'heure, terrassement, excavation, assainissement, construction des têtes de tunnel, de la voirie… s'enchaînent jusqu'en avril prochain. Seront alors installés les équipements, les éclairages et la signalisation ; le mois d'août 2017 étant consacré à la « marche à blanc » afin de simuler toutes les situations et de tester l'ouvrage avant sa mise en service courant septembre.
En plus de compléter le maillage routier Est-Ouest, ce segment central va desservir la gare centrale et son parking, relier les territoires morcelés et les pôles de développement que sont la Zac Gare et le quartier de la Fonderie. Il va ainsi fluidifier les mouvements urbains et induire l'apaisement des axes périphériques. Il est l'occasion, également, de repenser différemment la ville, de développer des services, d'améliorer le cadre de vie… L'aménagement du tronçon Est avait déjà donné lieu à la création d'un parc paysager à l'emplacement des friches industrielles et d'une piste cyclable se greffant sur l'itinéraire de l'Eurovéloroute. La Voie Sud, nouveau point névralgique du quartier de la gare s'inscrit, elle, dans l'ambitieux projet du quartier d'affaires Mulhouse TGV, site en devenir au carrefour de l'économie, de l'innovation et du développement durable.

« Un chantier record. »

JEAN ROTTNER
VICE-PRÉSIDENT DE m2A, DÉLÉGUÉ À L'AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE COMMUNAUTAIRE ET AU DÉVELOPPEMENT DE LA NOUVELLE ÉCONOMIE, MAIRE DE MULHOUSE.

« Ce chantier est avant tout l'aboutissement d'un projet phare du plan de déplacements urbains de Mulhouse et de son agglomération. Il est, avec le nouveau conservatoire, le chantier le plus important mené à Mulhouse en termes de volume de travaux et d'investissement. Il représente aussi un vrai défi pour la collectivité, tant en phase travaux qu'en phase d'exploitation, lorsqu'il s'agira de gérer ce tunnel. Ce dernier tronçon va permettre d'achever la liaison Est-Ouest de contournement du centre-ville, tout en irriguant le quartier d'affaires de la Zac Gare et le pôle multimodal de la Gare. La Voie Sud ainsi complétée permettra avant tout un gain de temps pour les usagers, mais aussi un apaisement des axes comme le boulevard Stoessel, l'avenue Kennedy, l'avenue d'Altkirch et de Riedisheim ou encore le boulevard Wallach. Une fois que la Voie Sud aura atteint son potentiel en termes de report de trafic, nous pourrons envisager de nouveaux aménagements sur les axes cités précédemment. »

De Brunstatt-Didenheim à Rixheim et Riedisheim

Une fois la voie de contournement achevée, les automobilistes emprunteront un axe direct pour relier ces deux communes à l'Ouest et à l'Est au lieu d'emprunter les actuels axes régulés par des carrefours à feux et sur lesquels le tramway est prioritaire. Gain de temps assuré.

Petite enfance **L'agglomération propose 5 000 places** en crèche et chez les assistantes maternelles. Pour simplifier la vie des familles, une plateforme de mutualisation des demandes d'inscription verra le jour en fin d'année.

Faciliter et moderniser l'accès des familles aux différents modes d'accueil, telle a été la volonté de l'agglomération qui a créé un outil de gestion des préinscriptions commun à toutes les structures. Jusqu'à présent, hormis 4 crèches gérées en direct par le pôle Education et Enfance de l'agglomération, il fallait démarcher les structures individuellement parmi les 32 crèches collectives du territoire, les 4 jardins d'enfants et les 9 Relais d'assistantes maternelles (Ram) pour trouver une solution de garde. Résultat, les listes d'attentes dans chaque établissement alors qu'en réalité elles répertoriaient les mêmes personnes. Un casse-tête administratif et une situation anxiogène pour les parents, incertains de trouver une solution de garde.

Bientôt, il suffira de se connecter par internet sur un guichet unique pour faire une demande d'inscription en crèche (hors microcrèches) ou auprès d'une assistante maternelle. Durée de l'opération : quelques minutes. Non seulement, les familles auront accès à l'exhaustivité de l'offre sur le territoire, mais elles pourront si elles le souhaitent, émettre 4 choix par ordre de priorité. « *Grâce à la plate-forme, on saura exactement quelles sont les demandes satisfaites et non satisfaites. Cela nous donnera une vision claire de la situation en temps réel et des actions à développer pour mieux répondre aux demandes des familles*, explique Josiane Mehlen, vice-présidente de m2A déléguée aux services aux familles. *Désormais, on pourra mieux l'anticiper* ».

Accompagner les familles

Quelques jours après la préinscription faite sur cette plate-forme, la famille recevra un mail l'informant d'un rendez-vous avec un professionnel de la petite enfance. « *En fonction de sa situation et de ses attentes, la famille se verra proposer une ou plusieurs solutions* », poursuit Josiane Mehlen. En tout et pour tout : une demi-heure d'entretien, suivie d'une demande formelle d'inscription par l'agglomération auprès de telle ou telle structure ou Ram. « *Non seulement, on simplifie les démarches d'inscription mais cette nouvelle plate-forme va aussi considérablement faciliter le travail des structures qui ne recevront en rendez-vous que les familles réellement motivées* », ajoute l'élue, convaincue que cet outil de gestion centralisée, qui a nécessité huit années de travail, va permettre d'accompagner les familles dans un choix qui leur convient et qu'elles n'avaient pas forcément envisagé. En phase de test entre octobre et décembre, ce service sera opérationnel l'an prochain.

LES STRUCTURES DÉDIÉES À LA PETITE ENFANCE

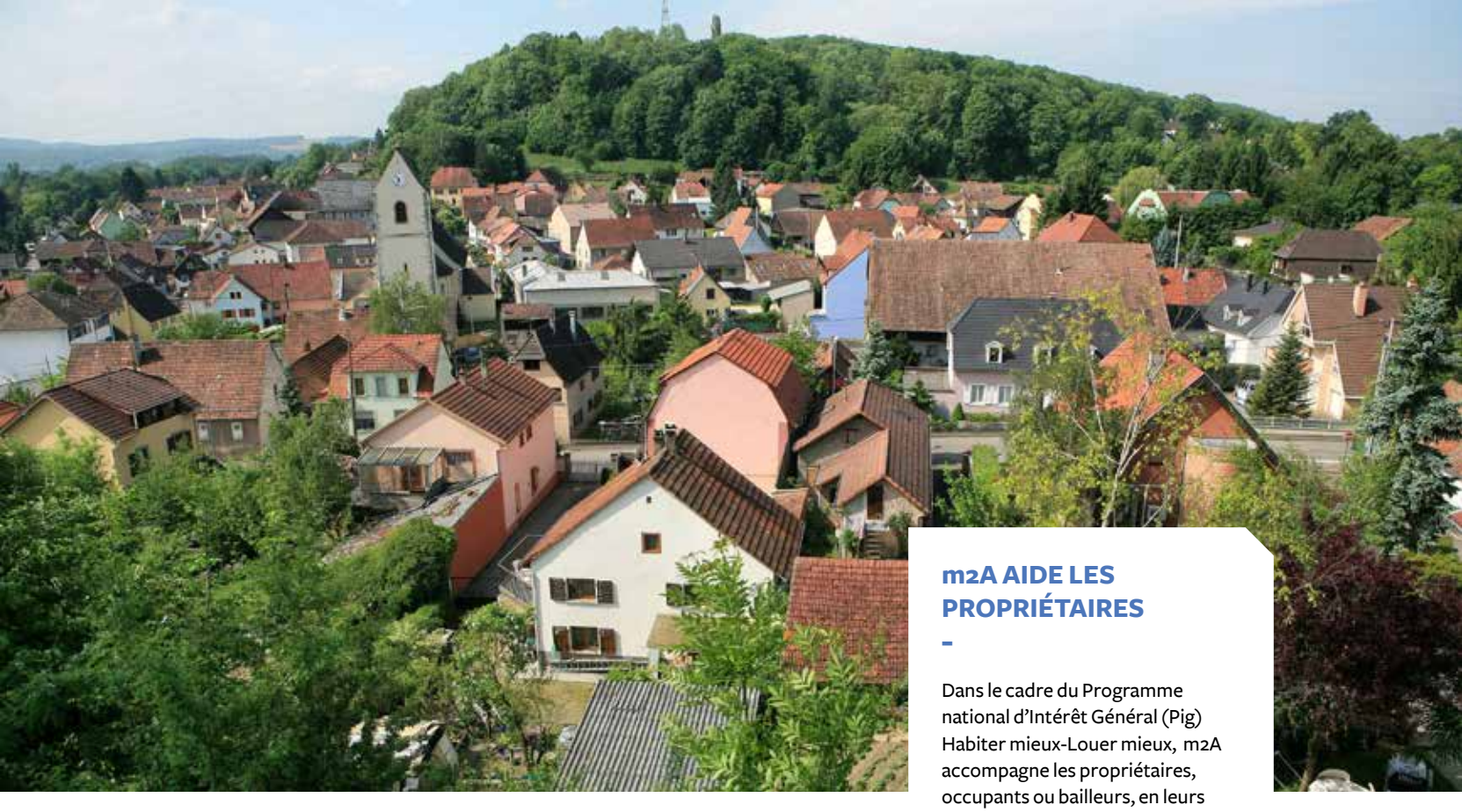
- **32** crèches collectives (**1 500** places)
- **4** jardins d'enfants
- **1** multiaccueil familial (**7** assistantes maternelles)
- **9** Relais assistantes maternelles (Ram) regroupant **1 200** assistantes maternelles.

Habitat Destiné à aider les propriétaires dans leurs travaux de rénovation, le Programme d'intérêt général Habiter mieux-Louer mieux a bénéficié à 796 logements entre 2012 et 2015. Un dispositif porté par m2A et l'Anah.

Mars 2017 : le Programme national d'intérêt général (Pig) Habiter mieux-Louer mieux arrivera à son terme dans l'agglomération. Géré par l'Agence nationale de l'habitat (Anah) depuis 2012 en partenariat avec m2A, ce dispositif vise à accompagner les propriétaires, occupants ou bailleurs, dans la rénovation de leurs logements, à condition que ceux-ci aient plus de 15 ans et soient situés dans l'une des 33 communes de l'agglomération. « *Cette démarche intègre les principes du développement durable, tout particulièrement l'enjeu énergétique et les conditions de vie des habitants,* explique Vincent Hagenbach, vice-président de m2A délégué à l'habitat. *Le Pig vise à lutter contre la précarité énergétique et les logements indignes, ainsi qu'à favoriser le maintien à domicile des séniors et des personnes handicapées. Des objectifs conformes aux orientations du Plan local de l'habitat dont le diagnostic faisait apparaître un potentiel de 3 845 occupants modestes vivant dans des maisons individuelles de plus de quinze ans* ». En actionnant le Pig, les partenaires* souhaitent agir durablement contre les risques de précarisation des ménages. Au 31 décembre dernier, 796 logements avaient bénéficié de l'expertise gratuite de l'équipe en charge du déploiement de ce programme. Cette dernière, composée de 5 personnes dont un thermicien, instruit les demandes après un état des lieux énergétique ou de salubrité et réfléchit, avec les propriétaires, aux différentes options d'amélioration envisagées. Une fois les choix arrêtés, le service Habitat de m2A se charge du montage du dossier de financement puis du suivi des travaux. « *Chaque projet est soutenu à hauteur de 60 à 70 % de son coût par des aides publiques. L'année dernière, l'Anah a octroyé plus de 2 millions d'euros de subvention et m2A a injecté une enveloppe de plus de 113 000 euros au titre du Pig. En moyenne, un propriétaire reçoit 5 600 euros en cumulant les différentes aides – agglo, Département, Anah… – pour un projet budgétisé autour de 10 000 euros* », précise l'élu. L'obtention de cet appui financier est soumise aux conditions de ressources des ménages.

Le portrait-robot des bénéficiaires

Depuis son lancement, la démarche Habiter mieux-Louer mieux bénéficie en grande majorité (68 %) aux propriétaires avec enfants, avec une orientation préférentielle en faveur de propriétaires-occupants aux revenus très modestes. 91 % des logements



m2A AIDE LES PROPRIÉTAIRES

Dans le cadre du Programme national d'Intérêt Général (Pig) Habiter mieux-Louer mieux, m2A accompagne les propriétaires, occupants ou bailleurs, en leurs octroyant une subvention. Le montant varie selon le type de travaux engagés : 500 € pour renforcer l'autonomie, entre 500 et 1 000 € pour la rénovation thermique et 1 500 € pour la lutte contre l'habitat dégradé. Au total, sur la durée de la convention, 800 000 euros ont été dédiés à ce programme.

rénovés grâce au programme ont été construits avant 1975. Ils se situent principalement dans les quartiers mulhousiens puis, dans une moindre mesure, au sein des communes de Illzach, Wittelsheim et Pfastatt. En 2015, les travaux engagés dans 112 de ces habitats (40 % de maisons individuelles) ont permis de réaliser des économies d'énergie de l'ordre de 53 %, un taux largement supérieur aux exigences minimales requises par l'Anah évaluées à 30 %. Ces gains sont obtenus grâce à des travaux d'amélioration de l'isolation (sol, mur…), la rénovation des menuiseries extérieures, l'installation de doubles vitrages, le remplacement des anciennes chaudières par du matériel neuf ou encore le renouvellement de la VMC. Trente-quatre propriétaires ont choisi de renforcer l'accessibilité et leur autonomie au sein de leur habitat ; ce qui se traduit par la transformation de baignoire en douche, le surélèvement des sanitaires ou la pose de rampes. Enfin, des chantiers destinés à lutter contre l'habitat dégradé ont été conduits dans 52 logements. *« La convention entre l'Anah, m2A et les partenaires devrait être reconduite une année supplémentaire, voire plus si les conclusions de l'analyse de ces cinq années d'action sont positives. Car il existe encore un réel besoin… »*, ajoute Vincent Hagenbach.

Pour l'heure, les demandes doivent parvenir avant le 31 décembre 2016 afin d'instruire les dossiers dans les temps et de bénéficier de l'expertise de l'équipe et des financements nécessaires. Ambition : 269 logements rénovés en 2017.
Inscrit dans une stratégie globale d'amélioration de la qualité des logements, le Pig est étroitement lié à aux enjeux du Plan climat territorial visant à diviser par quatre les émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2050.

** Anah, m2A, le Conseil départemental du Haut-Rhin, Carsat Alsace-Moselle, Caf du Haut-Rhin, Ville de Mulhouse, EDF, Procivis, Adil68 et Ademe.*

Contact : m2A, service Habitat au 03 69 77 77 79 – Habitermieux-louermieux@mulhouse-alsace.fr

OKTAVE, LA RÉNOVATION COMPLÈTE CLÉ EN MAIN !

Oktave est un guichet unique qui facilite l'action des particuliers souhaitant rénover leur maison individuelle en bâtiment basse consommation (BBC), en les accompagnant à tous les stades du projet. Initié par la Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine et l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), Oktave est porté par m2A et l'Alme (Agence locale de la maîtrise d'énergie).

Renseignements : 03 69 77 60 64 ou alme@oktave.fr

Projet de territoire Entre le 21 juin et le 17 juillet derniers, habitants et usagers ont participé à la consultation en ligne « identité et avenir du territoire » menée par m2A. Grâce à cette enquête, ils ont pu donner leur vision du territoire et partager leurs attentes pour demain.

Les enseignements de cette consultation seront intégrés dans le projet communautaire qui tracera les perspectives d'avenir du territoire. Quatre élus se sont vus confier par Jean-Marie Bockel, président de m2A, le pilotage de la démarche : Jo Spiegel, maire de Kingersheim, Hubert Nemett, maire de Riedisheim, Pierre Logel, maire de Baldersheim et Fabian Jordan, maire de Berrwiller. *« La mission que nous avons acceptée de conduire répond à un triple désir : celui de nous ré-interroger sur le sens de la coopération intercommunale, de re-visiter ce pour quoi nous voulons agir et celui de mieux partager les processus de décision »*, précise Jo Spiegel. Pour Fabian Jordan, *« cette démarche, menée en lien avec le Conseil de développement**, doit être un moment d'écoute et d'échange, c'est pourquoi nous avons demandé aux citoyens de répondre à une consultation »*.

Le groupe de pilotage du projet de territoire est composé de Pierre Logel, maire de Baldersheim ; Fabian Jordan, maire de Berrwiller ; Jo Spiegel, maire de Kingersheim et Hubert Nemett, maire de Riedisheim.

Cinq enseignements ressortent de cette consultation menée auprès de 1089 habitants et usagers, dans le cadre du travail entrepris par m2A sur l'identité et le projet de territoire.

L'attachement des habitants à leur industrie et à la culture industrielle, contrairement à d'autres régions où le déclin industriel a engendré une vision plus sombre de l'avenir. Par ailleurs, près de 40% des participants,

« La transformation d'un territoire s'inscrit nécessairement dans le long terme et la continuité. Le projet de territoire constitue une occasion de se projeter collectivement dans l'avenir. Il devra intégrer la place du citoyen au cœur du projet et l'attractivité du territoire. L'intercommunalité pourrait être pensée en s'appuyant sur trois principes fondamentaux : la liberté, l'équité et la solidarité. »

PHILIPPE AUBERT, PRÉSIDENT DU CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT DE LA RÉGION MULHOUSIENNE.

PLACE DE LA RÉUNION

Parmi les 9 photos du territoire proposées celle de la place de la Réunion est, pour les participants à la consultation, celle qui représente le mieux le territoire.

INDUSTRIE

La consultation met en évidence une forte identification et un attachement à la culture industrielle du territoire.

ENVIRONNEMENT

C'est le mot le plus fréquemment cité par les habitants qui ont répondu au questionnaire.

notamment les plus jeunes, se projettent déjà dans une économie plus collaborative, tournée vers l'innovation, confortant ainsi le choix des élus de promouvoir l'industrie du futur.

Les habitants s'identifient également aux grands équipements culturels et de loisirs comme le zoo de Mulhouse et les musées techniques qui sont considérés comme des sujets de fierté collective.

Le rôle majeur joué par les infrastructures de transport dans l'identification du territoire, qu'il s'agisse de l'EuroAirport ou du réseau de transport en commun. En les plaçant en tête des équipements emblématiques du territoire, les habitants soulignent leur importance au quotidien. Pour Pierre Logel, un des enjeux du projet de territoire sera *« de mieux organiser ses services publics, de les placer au plus près des besoins des habitants, d'être plus réactif »*.

La dimension « agglomération verte » ressort largement de la consultation à travers notamment le choix de la photo de forêt comme photo emblématique du territoire. Cette idée se conjugue avec l'importance accordée par les habitants au cadre de vie et à l'environnement.

Enfin, en choisissant majoritairement la photo de la place de la Réunion parmi les photos qui représentent le mieux le territoire, les internautes confirment la centralité mulhousienne, élément identifiant du territoire. *« Il faut devenir plus solidaire et mutualiser les moyens entre communes. Nous ne sommes pas face à face, mais côte à côte »* conclut Hubert Nemett.

**consultation « identité et avenir du territoire » basée sur la libre participation des habitants, n'ayant pas de valeur de sondage. Des habitants de toutes les communes ont participé à la consultation, dont 38% de Mulhousiens et une majorité d'employés et de cadres.*

*** Le Conseil de Développement est composé de représentants des associations/grandes structures de la région mulhousienne, d'habitants désignés par les communes de m2A et de la Communauté de communes Porte de France Rhin Sud, de personnes qualifiées, reconnues pour leur compétence et leur expertise, de citoyens volontaires. Les membres répondent à deux critères : habiter ou travailler dans la région mulhousienne et ne pas avoir de mandat électif.*

19/27 nov. 2016

Développement durable

7e édition de la Semaine européenne de la réduction des déchets. Et 3e participation de m2A à cette manifestation qui sensibilise et donne des clés pour agir.

Point d'orgue d'une année d'actions, cette semaine est l'occasion de faire le point sur la politique de l'agglomération pour la prévention et le réduction des déchets qui, depuis trois ans, porte ses fruits. Le succès du site jetermoins.mulhouse-alsace.fr en témoigne.

Ateliers, conférences, expositions, défis autour de la réduction des emballages, du gaspillage alimentaire, du réemploi ou encore du compostage, du 19 au 27 novembre, les initiatives éclosent aux quatre coins du territoire à l'occasion de la Semaine européenne de la réduction des déchets. Après 50 actions ciblées en 2014 puis 115 l'an passé, m2A souhaite multiplier les rendez-vous afin de sensibiliser et d'informer le grand public. Objectif : qu'un maximum de personnes adopte ces pratiques plus respectueuses de l'environnement et plus économes !

Car tout l'enjeu de la prévention est là : dans la capacité à mettre en place des mesures et des actions en amont de la collecte des déchets, en entraînant chaque citoyen dans la même direction. Pour Lara Million, vice-présidente de m2A déléguée au cadre de vie et à la propreté, « *La réduction des déchets est importante pour l'économie, le social et l'environnement.* »
Déjà impliquée de longue date sur les questions du développement durable, avec notamment son Plan climat, m2A a souhaité aller plus loin sur le sujet en signant, fin 2012, un accord-cadre avec l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). L'Ademe apporte son soutien financier pour l'instauration du Programme local de prévention des déchets (PLP). Enjeu : réduire de 7 % les déchets des ménages, ainsi que ceux des entreprises assimilées aux ménages, en 5 ans, soit d'ici à 2017.

Impulser un élan commun

Afin que la consommation responsable devienne la norme sur le territoire, l'équipe en charge du projet a d'abord réalisé un diagnostic. Celui-ci a permis d'identifier deux principaux axes de progression : gaspillage alimentaire d'un côté et emballages de l'autre, représentant environ 196 kg par habitant et par an, sur un volume global de 341 kg par habitant et par an. Il a aussi révélé une dynamique déjà existante au sein du tissu associatif, des collectivités et des

317 kg/hab/an

Le volume de déchets que souhaite atteindre m2A en 2017 afin de respecter l'objectif de réduction de 7 %.

écoles primaires. m2A a ensuite constitué une équipe projet, un comité de suivi et un comité de pilotage, en prenant le soin de mobiliser les acteurs et partenaires privés ou publics afin d'élaborer ensemble un programme d'actions efficaces. Il en résulte 6 axes stratégiques : sensibiliser à la prévention des déchets, développer l'éco-exemplarité, réduire les déchets en favorisant le lien entre les habitants, inciter les comportements écoresponsables, valoriser une consommation économe et promouvoir l'économie locale et l'artisanat. Ces grandes lignes se déclinent en 30 propositions qui se concrétisent depuis 2014.

Boîte à outils et travaux pratiques

Pour que son programme soit efficace, reconnu de tous et visible, m2A a rapidement créé une identité à la démarche et surtout, un outil facile et accessible : le site internet dédié jetermoins.mulhouse-alsace.fr.

Véritable mine d'informations, cette boîte à outils s'articule en 8 thématiques déroulant conseils et astuces - « Comment agir ? », « Ils l'ont fait » -, incitations pratiques avec des tests pour faire le point sur ses habitudes, des vidéos et un annuaire du réemploi pour connaître les structures axées sur la réparation, l'occasion, l'échange ou la récupération. Le site référence aussi tous les événements des acteurs relais : ateliers récup' dans les centres sociaux, journées de sensibilisation des scolaires imaginées par le Centre d'initiation à la nature et à l'environnement, interventions des ambassadeurs du tri, cabas et

OÙ EN EST LA COLLECTE DES DÉCHETS ?

Chaque année, environ 93 000 tonnes de déchets sont collectées sur le territoire et retraitées par le compostage, le recyclage ou la valorisation énergétique. Les ordures ménagères sont ramassées en bacs ou en sacs et la conteneurisation se généralise progressivement.
Le périmètre de la collecte sélective s'agrandit également. Évolution majeure, toutes les communes sans exception bénéficient, depuis le 1er juin, de l'extension des consignes de tri. C'est-à-dire que tous les emballages, sans distinction de matière, se trient désormais soit dans les points d'apport volontaire, dans les sacs jaunes transparents, dans les bacs à couvercles jaune ou bleu selon les communes. Particularité locale : la collecte en porte à porte des biodéchets (organiques) à Wittelsheim et des déchets verts dans l'ex-communauté de communes du bassin potassique ; des pratiques historiques maintenues lors de leurs adhésions successives à m2A.

à Galfingue

Une des plus petites communes de l'agglomération a fait une demande d'accompagnement sur le compostage pour développer cette pratique. Le Sivom de la Région Mulhousienne vend aux habitants des composteurs de 400 litres au prix préférentiel de 15 euros. Un prix qui s'applique dans toute l'agglomération.

M2A souhaite développer un label Eco-responsable, permettant d'identifier les événements désireux de diminuer leur impact sur l'environnement. Pour ce faire, elle s'appuie sur l'association Eco Manifestations Alsace.

affiches distribués sur les marchés, conférences sur l'obsolescence programmée, expo sur le « faire soi-même »… « *Ce site est une porte d'entrée pour les citoyens,* commente Lara Million, vice-présidente de m2A déléguée au cadre de vie et à la propreté. « *Sur ce sujet, il faut d'abord considérer l'intérêt particulier, car chacun peut faire des économies. Nous privilégions les circuits courts, militons pour le réemploi, le recyclage, et développons un cycle de conférences afin de diffuser les connaissances. Car l'échange concerne aussi bien le matériel que les savoirs et les bonnes idées. On recherche le pragmatisme, le bon sens. Et en trois ans, on a réussi à créer une synergie ; j'ai le sentiment que tout le monde a envie d'agir* ».
Le Sivom (Syndicat intercommunal à vocation multiple) de la Région Mulhousienne, en partenariat avec m2A, a aussi recruté un maître-composteur afin de former celles et ceux qui le souhaitent. Plus de 700 composteurs ont déjà été vendus à des particuliers ou à des associations d'habitants qui créent des placettes de compostage partagé. Par ailleurs, la collectivité multiplie les efforts pour donner l'exemple. Cela passe par la dématérialisation des documents, la gestion écologique des espaces verts ou encore les achats locaux et durables. Elle entend également accompagner les entreprises vers des fonctionnements plus économes à tous les niveaux. À fin 2015, la moitié de l'objectif du Programme local de prévention des déchets (PLP) est atteint ; un résultat encourageant grâce aux gestes de chacun.

www.serd.ademe.fr
jetermoins.mulhouse-alsace.fr

STOP PUB !

L'autocollant Stop pub permet aux habitants d'exprimer leur refus de recevoir des imprimés publicitaires, et ainsi, limiter la production de déchets issus de ces imprimés. Dans l'agglomération, cela représente une économie de 13 kilos de déchets par an et par habitant. Téléchargez le Stop pub sur internet et apposez-le sur votre boîte aux lettres ou venez chercher gratuitement votre autocollant dans plus de 100 lieux de distribution, dont l'ensemble des mairies m2A, le Sivom…
Liste complète sur : jetermoins.mulhouse-alsace.fr/prevention-des-dechets/comment-agir

STOP PUB sauf information des collectivités — le bon geste jeter moins — Merci ! Mulhouse Alsace Plan Climat

à Rixheim

Une vente de composteurs est organisée le 14 octobre de 10h à 18h30 au Centre social de La Passerelle (allée du Chemin Vert).

6 oct. 2016

Salon Du 6 au 16 octobre au Parc des expositions de Mulhouse, se tient Folie'Flore qui met en lumières et en musiques des jardins éphémères.

Venez découvrir ce show floral de jour comme de nuit, fruit de la créativité débordante des communes et partenaires. Pour vivre une expérience exceptionnelle pendant les Journées d'Octobre !

Synonymes de gaieté et de fraîcheur, les fleurs sont partout en Alsace. Des balcons aux jardinières en passant par les jardins. Cette année, au Parc des expositions de Mulhouse, les services Espaces verts des communes et les professionnels exposants vont rivaliser d'imagination pour montrer leurs savoir-faire. Pour sa 16e édition, Folie'Flore met à l'honneur les jardins paysagés, avec un travail particulier sur l'art au jardin* mis en valeur par des jeux de lumière et d'eau.

Des fleuristes à l'imagination très fertile

Le programme s'annonce féérique. Pénétrez dans le chapiteau final, point d'orgue de l'événement. Vous y découvrirez un spectacle délirant sur un terrier extraordinaire. Chaque année, l'association des fleuristes de la région se mobilise pour créer des mises en scène très imaginaires.
Une fois votre balade inspirante achevée au milieu de ces plantes et jardins, courez vous régaler au sens propre comme au sens figuré parmi les 250 stands des Journées d'Octobre, affectueusement surnommées les « JO ».
Depuis 56 ans que cette manifestation a lieu chaque année à la même époque, artisans, créateurs de bijoux, d'accessoires, de vêtements et de décoration exposent leurs nouveautés, tandis que plus de 80 000 repas, du plus simple, pris debout au comptoir sur le mode grignotage, au plus gastronomique, sont servis ! S'y produisent de nombreux concours gourmands, parmi lesquels celui du Brédala (biscuits de Noël), du macaron, du Kügelhof et bien d'autres encore. Une façon de mettre à l'honneur et de transmettre les spécialités régionales, voire d'encourager les jeunes générations à entreprendre et à conserver ces traditions alsaciennes.
Pour clore ces journées riches en émotions visuelles et gourmandes, un programme différent est proposé tous les soirs : spectacle de magie, humoristes, ambiance musicale. ●

** avec le soutien de l'Union nationale des entreprises du paysage (UNEP).*

www.folieflore.fr

Rendez-vous du 6 au 16 octobre au Parc des expositions de Mulhouse, de 10h à 23h30 (minuit les vendredi et samedi, 21h le dernier jour), sauf le 6 octobre, ouverture à partir de 17h .

15 ANS DE SUCCÈS

En 2012, Alain Baraton, jardinier en chef au Domaine de Versailles, désigne Folie'Flore comme le spectacle floral le plus créatif de France. Désormais, le show floral suit un cycle de 4 ans qui met en valeur 4 approches de l'art paysager : les fruits et légumes (2015), les plantes et jardins (2016), les fleurs coupées (2017) et les bonsaïs (2018).

Ils font bouger et rayonner l'agglo…

JOUEUR

La marque allemande Ravensburger commercialisera dans quelques jours son nouveau jeu, Chimie Magique, né d'un partenariat inédit avec l'ENSCMU. Samuel Fouchard a travaillé entre juin 2015 et janvier 2016 à l'élaboration de ce kit de chimie ludique destiné aux enfants de dix ans et plus. Accompagné de trois étudiantes (Héloïse Kientz, Lise Kohler et Maëlle Prost-Dame), il a sélectionné 31 expériences scientifiques faciles à réaliser : « *Pour chacune, nous avons rédigé une notice du mode opératoire ainsi qu'une fiche explicative du phénomène chimique observé. Cette aventure offre une belle visibilité à l'école. Sur chaque boîte, son logo sera apposé* ».
www.enscmu.uha.fr

SAMUEL FOUCHARD
MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE CHIMIE (ENSCMU)

ANNE-CATHERINE ROEDEL

DIRECTRICE DE LA CHOCOLATERIE ABTEY À HEIMSBRUNN

EN DOUCEUR

En 2010, Anne-Catherine Roedel a pris les rênes de la maison Abtey, fondée en 1946 par ses grands-parents. Quatre-vingt sept personnes - le double avant Noël et Pâques - produisent 1 500 tonnes de chocolats fourrés à la liqueur et de moulages ludiques par an. Avec le mojito, la tequila ou la ice vodka pour Noël prochain, la société modernise sa spécialité historique. Des recettes au marketing, tout est maîtrisé en interne. Anne-Catherine Roedel développe l'export et a repensé la boutique attenante à la chocolaterie. À la source, un éventail de produits variés, des visites d'usine, ateliers ou anniversaires pour la clientèle.

www.abtey.fr

ELSA GRETHER
VIOLONISTE

VIRTUOSE

« *D'une brillance technique et d'une intériorité rares, Elsa peut tout jouer, de Bach, Vivaldi, Mozart aux compositeurs actuels* », s'enthousiasme son agent quand elle évoque le talent d'Elsa, née à Mulhouse il y a 35 ans et installée à Brunstatt. Premier prix de violon au CRR de Paris le jour de ses quinze ans, la jeune musicienne poursuit sa formation à l'étranger, à Salzbourg, puis aux États-Unis. Elsa a l'étoffe d'une grande artiste internationale avec déjà deux disques à son actif. Le 3e, enregistré en violon seul à l'Abbaye de Fontevraud (Saumur), sortira au printemps 2017. Elle donnera en mars prochain un récital au Temple Saint-Paul de Mulhouse puis à l'Abbatiale d'Ebersmunster en compagnie de Daniel Mesguich et Ferenc Vizi.
www.elsagrether.com

GUILLAUME DELEMAZURE

FONDATEUR
DE DEA ARCHITECTES

PRIMÉ

Ses plus grandes réalisations sont visibles à Bâle, Paris ou New York. Mais c'est à Mulhouse que Guillaume Delemazure crée sa propre société d'architecte en 2008, convaincu par le dynamisme et la situation géographique de sa ville d'origine. En 2015, son agence inaugure le Chrome, bâtiment de la Macif, pionnier du quartier d'affaires Mulhouse TGV. Un parallélépipède que la lumière traverse et dont la façade change au gré du temps et de l'heure. *« Nous sommes fiers que notre travail ait été récompensé par un prix, l'ArchiDesign Club Awards 2016, compte tenu des concurrents de prestige qu'il y avait dans la catégorie bureau ! »*. L'an prochain, il inaugurera tout près, le « petit frère » du Chrome, futur siège de la Banque Populaire.

www.dea-architectes.com

Mo-bili-tés

AMÉLIORER LES TRANSPORTS, c'est embellir le quotidien, favoriser l'économie locale et réduire les émissions de gaz à effet de serre, la pollution, le bruit. C'est donc s'occuper de santé publique. En matière de mobilité, m2A entend conserver son avance.

La manière dont on se déplace a des effets sur les émissions de gaz à effet de serre ; donc sur la santé. Raison pour laquelle m2A entend développer l'usage des bus et des voitures électriques.

Le tram-train mulhousien est unique, tout simplement parce qu'il a ouvert la voie du genre en France. Le 11 décembre 2010, m2A inaugurait le premier tram-train dans l'Hexagone, capable de rouler indifféremment sur les lignes du réseau ferré et sur celles du tramway. Il dessert depuis toutes les stations et haltes ferroviaires entre la gare de Mulhouse et Thann sans changement, sur une distance de 22 kilomètres. Le tram-bus, lancé il y a tout juste trois ans pour améliorer la liaison avec le nord de l'agglomération vers Kingersheim et Wittenheim, est lui aussi unique, et validé par son succès commercial. Démontrant la capacité de l'agglomération à jouer les premiers rôles en matière de transports en commun, ces deux exemples sont révélateurs de sa volonté de s'imposer comme un territoire d'expérimentation et d'innovation dans le domaine très en pointe de la mobilité. Car celle-ci porte des enjeux majeurs pour le territoire : relatifs à la vie collective, à la vie quotidienne, au bon fonctionnement de la société et au respect de l'environnement. Peu en phase avec l'idée d'une limitation des mobilités, m2A soutient que les échanges sont source de croissance économique et de qualité de vie.
« Si la voiture tire son épingle du jeu dans l'univers complexe des transports, c'est parce qu'elle apparaît comme une solution simple, confortable et performante de bout en bout. Notre propos n'est pas d'être pour ou contre l'automobile, mais de faire connaître toutes les solutions, quand elles existent, pour offrir plus de choix aux citoyens, •••

30 % des exportations en Alsace transitent par le Rhin.

« Notre société est à l'aube d'une révolution des modes de déplacement des hommes et des marchandises en milieu urbain. »

JEAN-MARIE BOCKEL, PRÉSIDENT DE m2A

indique Jean-Marie Bockel, Président de m2A. *Aujourd'hui, l'offre de mobilité dans l'agglomération est très variée, mais elle doit encore former un ensemble suffisamment lisible et cohérent pour que chacun puisse identifier simplement la solution la plus pertinente, selon ses propres critères, pour ses déplacements. Des moyens est de développer de nouveaux outils qui permettent à chaque usager de gérer ses déplacements sur le territoire de m2A* ».

« Aujourd'hui, nous réfléchissons en termes d'usages afin de proposer des services et des modes de déplacement adaptés à chacun : résidents, retraités, actifs, étudiants, touristes… »

PAUL-ANDRÉ STRIFFLER, ÉLU DE M2A DÉLÉGUÉ AUX DÉPLACEMENTS DOUX ET AUX PISTES CYCLABLES

En 2017, le compte-mobilité

C'est ainsi qu'à horizon de mi-2017, l'accès à l'ensemble de l'offre de déplacement de l'agglomération (bus, tram, vélos, autopartage, parking, taxis), incluant aussi à moyen terme le train et les bornes de recharge pour voitures électriques, sera facilité. Chacun de ces services est aujourd'hui géré indépendamment (avec ses propres tarifs, ses propres règles, ses propres informations). Demain, les habitants de l'agglomération disposeront d'un compte individuel leur permettant de payer mensuellement, et au meilleur tarif leurs déplacements quel que soit l'opérateur de transport. Nom de code de ce projet qui n'existe nulle part ailleurs : le compte-mobilité.
En tant qu'autorité responsable des services à la mobilité, m2A veut agir sur tous les fronts.

En tête, un objectif et un seul : offrir la possibilité de se déplacer de multiples façons en fonction de ses besoins. Et proprement ! Bus et voitures électriques, transports en commun et à la demande, vélo, marche… chacun de ces modes fait l'objet d'un plan d'actions et de développement à court terme. « *L'espace public est l'essence même de la ville, ce n'est pas uniquement un espace de circulation, mais un lieu d'échanges et de citoyenneté,* poursuit Denis Rambaud, vice-président de m2A délégué aux mobilités urbaines. *Pour lui redonner ses qualités, il faut davantage de sécurité, moins de bruit, moins de pollution et plus d'espaces de convivialité. C'est un cercle vertueux* ».

30 % des ménages mulhousiens ne disposent pas de voiture et sont dépendants des transports publics pour se rendre sur leur lieu de travail. Quant au budget « essence » des ménages, il varie du simple au triple entre Mulhouse et la 2e couronne.

BASKETS ET SACS À DOS SONT DE SORTIE

La carte des itinéraires de randonnée pédestre de l'agglomération vient de sortir. Aboutissement d'un impressionnant travail de balisage des sentiers mené pour le compte de m2A par quatre associations du Club vosgien (Mulhouse et Crêtes, Soultz, Kingersheim et Guewenheim), elle recense 578 kilomètres de circuits balisés et s'accompagne de fascicules décrivant des promenades de 7 à 15 kilomètres, réalisables en moins de 4 heures de marche. Pour chacune de ces balades à la découverte des richesses patrimoniales et naturelles de l'agglomération : un topo-guide permettant de s'orienter, de s'arrêter aux points remarquables et de bénéficier d'explications historiques ou de conseils d'observation.
La carte et les fascicules sont disponibles à l'Office de tourisme de Mulhouse, dans les mairies et téléchargeables sur mulhouse-alsace.fr.
Lire aussi notre article en pages 46 et 47.

TRAM & VÉLO

60 000
voyageurs empruntent les 3 lignes du tramway chaque jour

24
lignes de bus circulent sur le réseau (900 arrêts)

1
ligne tram-train

1
ligne tram-bus

La fréquentation du réseau Soléa a augmenté de

25 %
de 2003 à 2015, passant de 17,7 millions à 22,3 millions de déplacements

7 M€
le coût annuel de fonctionnement (maintenance incluse) du tramway

5 km
La longueur des aménagements cyclables réalisés par m2A tous les ans depuis 2004

320,4 km
d'aménagements cyclables sillonnent les communes de m2A

500 000 €
Le budget annuel de la politique cyclable de l'agglomération sur la période 2016-2020

TRAMWAY : 10 ANS

7 OCT. 2002 : le projet de tramway est déclaré d'utilité publique

13 MAI 2006 : ouverture au public

20 MAI 2006 : inauguration par le Président de la République, Jacques Chirac

4 JUIL. 2009 : inauguration de l'extension à Bourtzwiller

12 DÉC. 2010 : inauguration du tram-train et de la ligne 3 du tramway

13 MAI 2016 : journée d'anniversaire organisée dans l'agglomération

Terre d'innovation pour le vélo

Emblématique, le plan Vélo joue la carte de l'innovation en testant différents produits et services connectés, comme le cadenas intelligent, la roue électrique et digitale, des kits d'électrification pour vélos ou encore des équipements publics améliorant la sécurité et la fluidité des déplacements à bicyclette. Selon le cas et les résultats, ces expérimentations seront pérennisées, étendues ou abandonnées. Ainsi, un panneau électronique vient d'être installé, rue des Tanneurs à Mulhouse, pour signaler aux automobilistes l'arrivée d'un cycliste à contresens. Inédit, ce dispositif s'appuie sur la détection des cyclistes en amont du virage, là où la visibilité est réduite, et déclenche un signal lumineux en aval. Des applications mobiles proposent aussi des itinéraires personnalisés aux amateurs de la petite reine et encouragent la pratique quotidienne du vélo via des challenges ou des récompenses. Et Vialsace, le service ●●●

« Parmi les enjeux forts de notre politique de transport : stabiliser les charges de nos lignes de bus et rationaliser les offres spécifiques : dédiées aux scolaires ou aux soirées et dimanches. »

DENIS RAMBAUD, VICE-PRÉSIDENT DE m2A DÉLÉGUÉ AUX MOBILITÉS URBAINES

« Les véhicules autonomes, ce n'est plus de la fiction ! »

MICHEL BASSET, PROFESSEUR D'AUTOMATIQUE À L'UNIVERSITÉ DE HAUTE-ALSACE (UHA)

« Dans le cadre du laboratoire Mips de l'UHA, nous développons un programme de recherches appliqué à l'automobile. Avec le soutien de Mulhouse et m2A, nous mettons au point une application logicielle qui permettra aux personnes à mobilité réduite de connaître depuis chez elle les moyens de transport à leur disposition et leur indiquera comment procéder en fonction de leur handicap et de leurs contraintes de temps. Ces recherches incluent un volet sur les véhicules autonomes connectés, c'est à dire des voitures automatisées qui se commandent à distance, sans chauffeur, et pourront aller chercher les personnes à leur domicile. Nous en sommes au stade des prototypes, sachant que l'idée est que ces véhicules soient disponibles sur commande via l'application de gestion de flotte que nous développons. Pour l'heure, nous disposons d'un véhicule capable d'aller d'un point A à un point B sur voie sécurisée. Notre objectif est de démontrer la faisabilité de nos recherches d'ici à fin 2017, mais évidemment, le déploiement de tel service au grand public n'interviendra pas avant au moins une dizaine d'années. L'intérêt pour nous est de participer aux côtés de m2A aux réflexions sur l'agglomération de demain, dans un contexte de révolution absolue des modes de déplacement des hommes. »

d'information multimodal alsacien, indique en temps réel les solutions de déplacement d'un point A vers un point B, par bus, tram, train, covoiturage ou deux-roues. Toujours pour appuyer cet élan, de nouvelles pistes cyclables sont aménagées tous les ans, ainsi que des axes et des ponts noirs pour sécuriser les déplacements. « *Depuis 2004, nous créons environ cinq kilomètres de voies cyclables chaque année,* indique Paul-André Striffler, élu de m2A, délégué aux déplacements doux. *Mais les 320 kilomètres dédiés au vélo qui sillonnent aujourd'hui toutes les communes de l'agglomération ne sont pas une fin en soi. Car jusqu'en 2020, nous avons voté un budget annuel de 500 000 euros en faveur de notre politique cyclable* ».

Les piétons doivent bénéficier, eux aussi, d'itinéraires sûrs, directs et conviviaux, vers les écoles, dans les centres urbains et les quartiers d'habitation.

Bus hybrides et voitures électriques

Quant au bus et aux voitures, c'est en vert que leur avenir s'écrit. Avec Soléa, l'exploitant du tramway et des transports en commun de l'agglomération, un bus 100 % électrique a été testé avec succès en juin dernier (là encore une première à l'échelle des villes françaises de taille similaire) et devrait ouvrir la route à de nouveaux investissements. Ses avantages sont évidents : pas d'émission de polluants, ni de gaz à effet de serre, pas de bruit et un confort de conduite amélioré. En outre, deux bus hybrides, circulant au diesel et à l'électricité, seront achetés d'ici à la fin de l'année, tandis qu'un programme d'installation de bornes

La manière dont on se déplace a des effets sur les émissions de gaz à effet de serre ; donc sur la santé. Raison pour laquelle m2A entend développer l'usage des bus et des voitures électriques.

LA BELLE VIE À BICYCLETTE

Décerné par la Fédération française de cyclotourisme (FFCT), le label « Ville et Territoire Vélotouristiques » distingue les collectivités offrant aux cyclistes un accueil, des services et des équipements adaptés à la pratique du vélo. Seule collectivité alsacienne à en être doté, m2A a développé des infrastructures et une offre plébiscitée par les cyclotouristes locaux, français et européens. Elle est traversée par de prestigieux itinéraires : l'EuroVélo 6 reliant Nantes à Budapest en suivant le cours des trois plus grands fleuves européens (la Loire, le Rhin et le Danube), l'EuroVélo 5, qui va de Londres à Brindisi dans la botte italienne, ou encore l'EuroVélo 15, de la source du Rhin à son embouchure en mer du Nord.
Les retombées économiques du tourisme à vélo sont loin d'être négligeables. Les études démontrent que les cyclotouristes dépensent journellement en moyenne plus que les touristes « classiques ». Selon France Vélo Tourisme, chaque kilomètre d'itinéraire aménagé engendre chaque année de 60 000 à 100 000 euros de retombées.

de recharge pour voitures électriques est annoncé dès l'an prochain. Des discussions sont en passe d'aboutir avec le groupe Bolloré, le champion français de la recharge électrique. Côté bus, développement de l'offre et diversification des moyens de transport ne sont pas les seules solutions envisagées. M2A entend aussi améliorer la vitesse des bus, notamment sur les lignes les plus importantes – 10, 11, 15 et 16 – où un travail étroit est entrepris avec chaque commune desservie, pour repérer les causes de ralentissement et trouver des solutions, dont de nouveaux arrêts ou des couloirs de circulation dédiés. Autre champ d'investigation avec, là encore, des résultats prometteurs : la lutte contre la fraude. « *Nous sommes l'un des rares réseaux français à enregistrer une croissance de ses recettes, se félicite Denis Rambaud. Et non négligeable puisqu'elle avoisine les 8 % !* ».

Le TGV Rhin-Rhône au cœur de toutes les attentions

Plus largement et en lien avec le combat que se livrent les métropoles pour être les plus attractives possible et ainsi asseoir leur santé économique, m2A est sur tous les fronts pour boucler le dossier du TGV Rhin Rhône, notamment en ce qui concerne sa branche Est pour relier Mulhouse à Dijon. « *Le tronçon de 35 kilomètres entre Petit-Croix/Belfort et Lutterbach/Mulhouse est fondamental,* martèle Jean-Marie Bockel, président de m2A. *Il en va de la compétitivité de nos entreprises, et donc de nos emplois* ». Nœud ferroviaire important, Mulhouse accueille en effet un trafic important de 110 trains régionaux, 38 trains à grande vitesse et 18 000 passagers par jour, dont on sait qu'il est encore appelé à grossir et ne peut accepter de tels chaînons manquants dans son dispositif. Pour appuyer ses arguments et peser de tout son poids, m2A vient de livrer une étude sur les enjeux ferroviaires, dont les conclusions seront prochainement dévoilées. Car relier Dijon à Mulhouse, c'est connecter la région au réseau européen. Car développer le TGV, l'aéroport, les autoroutes, le Rhin et ses ports, c'est démultiplier les forces d'attraction de Mulhouse. Et tout cela n'a pas de prix !

38 trains à grande vitesse entrent en gare de Mulhouse chaque jour.

Le Rhin, **autoroute fluviale** à grands enjeux

Atouts majeurs pour l'activité-attractivité du territoire, les trois ports de Mulhouse seront bientôt gérés par une structure unique intégrant la CCI et VNF, mais aussi la Région, m2A et plusieurs communautés de communes. Objectif : développer cette autoroute fluviale propre et fiable que représente le Rhin.

Ce qui fait la force des trois ports de Mulhouse, c'est leur capacité à ôter des camions de la route.

Ils sont trois et ne feront bientôt plus qu'un, unis au bénéfice de l'économie locale et de l'attractivité d'un territoire qui a la chance d'être baigné par l'un des fleuves les plus généreux de France, le Rhin. Ces trois entités, ce sont les plateformes portuaires et multimodales mulhousiennes de l'Ile Napoléon, Ottmarsheim et Huningue, aujourd'hui exploitées par la Chambre de commerce et d'industrie Sud Alsace Mulhouse (CCI) et gérées par Voies Navigables de France (VNF), mais demain pilotées par une structure unique composée de la CCI, VNF, la Région, m2A, la communauté de communes Porte de France Rhin Sud et la communauté d'agglomération des Trois Frontières. Ce syndicat mixte des ports du Sud Alsace, qui s'annonce comme une première en France, sera opérationnel en fin d'année prochaine, avec une feuille de route ambitieuse et concertée. « *Le Rhin est un axe fluvial majeur en Europe, notamment sur sa partie amont où sont transportées chaque année près de 50 millions de tonnes de marchandises, soit l'équivalent d'une grande autoroute saturée de poids lourds,* explique Guy Rouas, directeur territorial de VNF Strasbourg. *Si Bâle est l'un de ses ports principaux, ceux de Mulhouse véhiculent également d'importants volumes et doivent faire*

PORTS

Ottmarsheim

80 ha

2 000 emplois dans la chimie, la métallurgie, l'agroalimentaire, les BTP et le transport

Huningue

30 ha

950

emplois

Ile Napoléon

14 ha

15 000

emplois sur la zone industrielle d'Illzach

—

3e

rang des ports fluviaux français derrière Paris et Strasbourg

8,85

millions de tonnes de trafic total en 2015

4,92

millions de tonnes pour le fluvial (30 000 conteneurs)

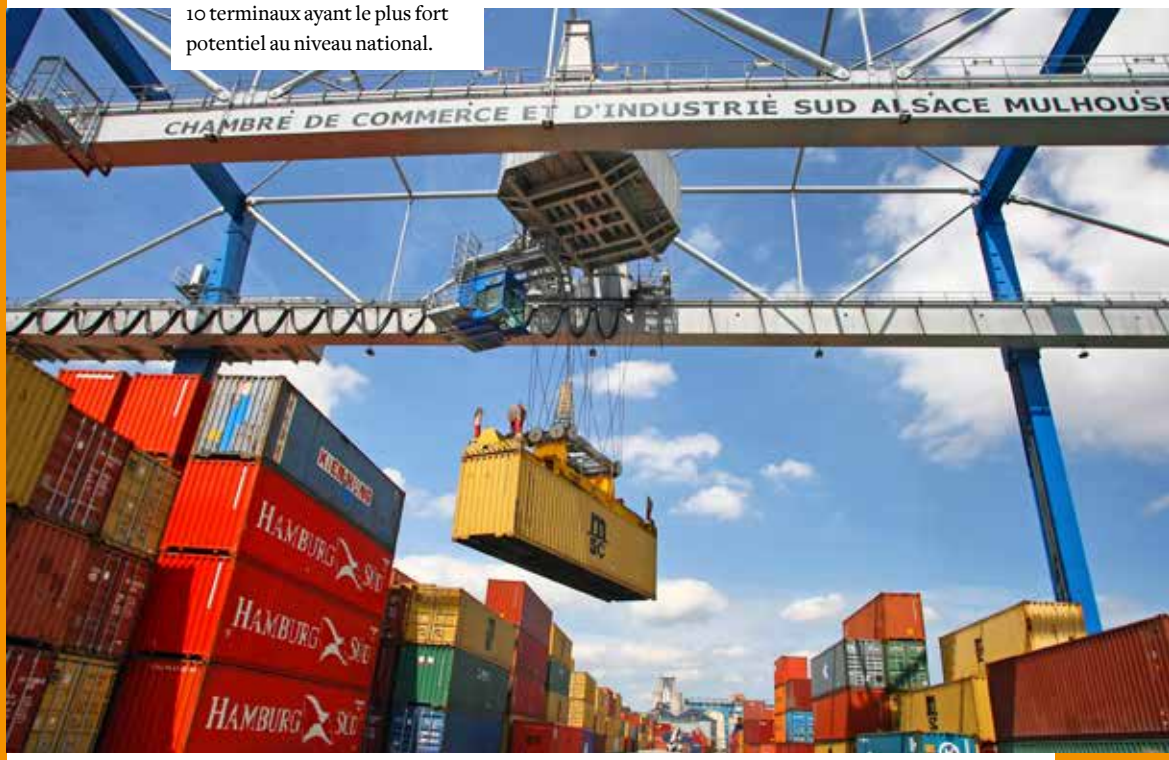
816 000

tonnes pour le ferroviaire

3,11

millions de tonnes pour le routier

Une étude de l'Etat a identifié le port d'Ottmarsheim parmi les 10 terminaux ayant le plus fort potentiel au niveau national.



l'objet d'un plan de croissance porté par l'ensemble des collectivités territoriales, afin de réunir davantage de moyens pour investir et répondre aux besoins des entreprises ».

Ce qui fait la force des trois ports de Mulhouse – au troisième rang des plateformes fluviales françaises derrière Paris et Strasbourg – c'est incontestablement leur capacité à ôter des camions de la route.

« *Le transport fluvial présente tous les avantages,* poursuit Guy Rouas. *Il est plus écologique, plus économique pour les entreprises et plus fiable en termes de délais. Quand un camion transporte 10 tonnes, une barge fluviale en véhicule de 1 500 à 4 000 !* »

Pour ces incontestables outils de compétitivité et d'aménagement du territoire, l'heure est donc à imaginer une organisation plus efficiente, mutualisée et évitant les concurrences inutiles.

Au programme : renforcement de la coopération avec le port de Bâle, promotion du transfert modal et notamment du fret ferroviaire, aménagement des terrains dédiés aux entreprises, réflexion autour du concept de « port à sec » et de l'aménagement du Terminal 3, constitution d'un pôle de compétences visant à attirer des armements maritimes… « *Le Rhin peut doubler son trafic de marchandises, sans qu'il soit besoin d'investir massivement,* intervient Marc Buchert, vice-président de m2A, délégué aux grandes infrastructures de transport. *Nous avons donc tout intérêt à diversifier notre offre de services aux entreprises, qu'ils soient commerciaux, logistiques, liés au dédouanement… C'est ainsi que nous attirerons de nouvelles industries sur notre territoire* ».

> *« Le trafic de marchandises sur le fleuve Rhin peut doubler sans que les collectivités aient besoin d'investir. »*
>
> **GUY ROUAS,** DIRECTEUR TERRITORIAL VNF STRASBOURG

Modernisation du nœud de Mulhouse, création d'une voie et d'un quai supplémentaire pour les trains en provenance ou à destination de Mülheim, liaison ferroviaire de l'Euroairport, 2e tranche du TGV Rhin-Rhône… Les projets SNCF expliqués par Guillaume Pepy.

LE GRAND TÉMOIN
DU GRAND DOSSIER

GUILLAUME PEPY,
PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE DE SNCF
ET PRÉSIDENT DE SNCF MOBILITÉS

« D'importants travaux sont prévus en **gare** de Mulhouse »

SNCF investit pour améliorer l'offre de trains et leur confort. Elle est au cœur de projets majeurs pour le développement de l'agglomération et son attractivité. **Interview de Guillaume Pepy, président du directoire de SNCF et président de SNCF Mobilités.**

9,5 M

Le nombre de voyages réalisés chaque année par les 50 TGV circulant quotidiennement sur le périmètre Rhin-Rhône.

Mulhouse Alsace Agglomération investit pour le réaménagement du quartier de la Gare de Mulhouse. Quels sont les projets de SNCF pour la modernisation de la gare proprement dite ?

GUILLAUME PEPY Un projet de modernisation du nœud de Mulhouse est inscrit au Contrat de plan État-Région 2015-2020 prévoyant d'importants travaux en gare de Mulhouse, dont la création d'une voie et d'un quai supplémentaire pour les trains en provenance ou à destination de Mülheim, en Allemagne. Nous avons aussi décidé de proposer des aménagements permettant d'augmenter la capacité et la robustesse en gare pour les TER et TGV, ainsi que la vitesse sur certains itinéraires. Le renouvellement d'installations de signalisation, financé par SNCF Réseau, est également au programme.

S'il est un serpent de mer, c'est bien celui d'un raccordement ferroviaire à l'aéroport de Bâle-Muhouse. Ce sujet est-il toujours d'actualité et si oui, dans quels délais ?

G.P. La convention de financement des études et de la concertation préalable à l'enquête d'utilité publique a été signée en avril dernier par les partenaires. Elle marque une nouvelle étape en faveur de cette liaison ferroviaire de l'Euroairport, qui permettra de préciser le projet dans toutes ses dimensions, en concertation avec les acteurs et le grand public dans les trois pays concernés : la France, la Suisse et l'Allemagne.
Je précise que les études et la concertation préalable à l'enquête d'utilité publique sont inscrites au volet Mobilité du Contrat de plan État-Région Alsace 2015-2020 et donc engagées. D'un montant de 4,6 millions d'euros, elles bénéficient de la participation de l'Union européenne via le programme Interreg 5 Rhin-Supérieur, dont l'objectif est de favoriser les échanges transfrontaliers.

La 2e tranche du TGV Est vient d'être achevée, qu'en est-il de celle programmée sur le TGV Rhin-Rhône ?

G.P. Comme vous le savez, la commission Mobilité 21 a prôné, dans son rapport rendu en 2013, sa réalisation après 2030. Toutefois, le dossier ayant bien avancé, les élus du Conseil régional de Bourgogne-Franche Comté ont récemment émis le souhait de relancer ce projet (principalement pour la branche Est de la 2e phase, vers Mulhouse) à la faveur d'études complémentaires menées par SNCF Réseau pour optimiser son financement. En outre, il n'est pas exclu que l'État, de son côté, regarde de près le sujet après la mise en place des quatre lignes en construction actuellement (phase 2 du TGV Est, LGV SEA Tours Bordeaux,

LGV Bretagne-Pays de Loire et contournement ferroviaire de Nîmes Montpellier). En tout état de cause, si SNCF apporte son expertise à la puissance publique, elle se conformera aux décisions de cette dernière. Mais je rappelle qu'il y a d'autres urgences à traiter et que nos priorités sont de mobiliser les ressources disponibles pour désaturer certains nœuds ferroviaires ou améliorer les trains du quotidien.

Les objectifs SNCF sont-ils atteints en ce qui concerne cette ligne Rhin-Rhône, et notamment à Mulhouse ?

G.P. Tout d'abord, il faut savoir que plus de 50 TGV circulent quotidiennement sur le périmètre Rhin-Rhône et que plus de 9,5 millions de voyages sont réalisés tous les ans en moyenne.
Ce que nous appelons le bilan Loti (NDLR : Loi d'orientation des transports intérieurs) va être finalisé cette année. Un premier bilan après trois années d'exploitation a donné lieu à un ajustement des dessertes au marché, en avril dernier, à la fois entre Mulhouse et Paris et sur la route dite « Nord-Sud » entre Strasbourg, Lyon et la Méditerranée. Le TGV Rhin-Rhône « nouvelle version » a été mis en service, avec une offre reformulée et enrichie de nouvelles possibilités de dessertes et d'ajustements horaires, afin de mieux répondre aux pratiques des clients.
Mais nous constatons que le marché de Mulhouse souffre particulièrement depuis le début de cette année 2016, avec une baisse du nombre de voyageurs, à la fois en provenance et à destination de Paris, mais aussi vers le Sud. La concurrence aérienne avec Bâle, ainsi que celles du covoiturage et des autocars, est rude. Nous sommes néanmoins convaincus du potentiel du territoire traversé et allons travailler pour augmenter la notoriété de cette offre ; des actions de communication sur internet et une campagne d'affichage sont prévues, cet automne, dans plusieurs villes de la zone Rhin-Rhône-Méditerranée.

Le TGV Rhin-Rhône assure des dessertes quotidiennes depuis Mulhouse vers la Suisse (Zurich) et l'Allemagne (Fribourg-en-Brisbau), les fréquentations sont-elles satisfaisantes ?

G.P. Je préfère imaginer Mulhouse plus largement insérée dans un potentiel de connexions accélérées Est-Ouest/Nord-Sud, qui mette les habitants de son agglomération à 2h40 de Paris et à 4h30 de Marseille… Mais puisque vous m'interrogez précisément sur deux destinations, je vous réponds qu'aujourd'hui - et bien que situé à 43 minutes de Mulhouse - l'aller-retour quotidien avec Fribourg-en-Brisbau reste confidentiel. Quant à Zurich, qui est à 1 heure 20 de Mulhouse avec six allers-retours quotidiens, c'est une route historiquement très forte du TGV Lyria. Mais nous déplorons que l'actualité récente dissuade les touristes suisses de se rendre en France, ce qui impacte la ligne de manière conjoncturelle. Nous redoublons néanmoins d'efforts pour attirer davantage de clients helvétiques : 10 000 billets à moins de 55 euros ont ainsi été proposés au mois d'août. En revanche, la clientèle professionnelle est au rendez-vous, avec une fréquentation tout à fait satisfaisante.

« Signée en avril, la convention de financement des études pour un raccordement ferroviaire à l'aéroport de Bâle-Muhouse marque une nouvelle étape positive en faveur de ce dossier. »

Le TGV Pop Paris- Mulhouse sera-t-il maintenu ?

G.P. Nous entendons poursuivre notre dynamique d'animation du marché afin d'accompagner les nouvelles offres, avec une politique de petits prix toujours plus marquée. La nouveauté de TGV Pop version 2, c'est ainsi davantage de destinations pour partir à des tarifs très avantageux à la dernière minute et profiter des avantages de la grande vitesse ! Bien entendu, Mulhouse en fait partie !

BIO EXPRESS'

-

Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et de l'Ena, Guillaume Pepy a démarré en qualité d'auditeur puis de maître des requêtes au Conseil d'État. Après une première partie de carrière dans les cabinets ministériels, il est devenu directeur général adjoint du groupe Sofres.
C'est en 1997 qu'il prend la direction des Grandes Lignes chez SNCF, puis celles de toutes les activités voyageurs. Créateur de Voyages-sncf.com, il est nommé directeur général exécutif du groupe en 2003 puis porté à sa présidence en 2008.

« L'Allemagne, une terre d'emplois **fertile.** »

36 000 Le nombre de frontaliers du Sud-Alsace vers la Suisse

7 400 seulement, à destination de l'Allemagne

« Warum nicht a été créé en 2014, avec une édition 2016 organisée en avril dernier à l'Orientoscope de Mulhouse. »

DES EMPLOIS SUR MESURE

L'événement Warum nicht ? consiste en un partenariat franco-allemand réunissant 25 structures différentes, notamment Pôle emploi et son homologue Agentur für Arbeit via le Service placement transfrontalier (SPT). But premier de ce salon : informer les jeunes, les personnes sans emploi et les salariés sur les opportunités. Des tests linguistiques à la disposition des visiteurs prouvent en outre que nombreux sont les Alsaciens qui sous estiment leurs compétences linguistiques. L'idée est que le plus grand nombre, parmi les 700 visiteurs, parte avec une candidature prête à être déposée auprès d'un employeur. Plus de mille emplois ont été proposés pour la 3e édition en avril dernier : vendeurs, métalliers, magasiniers, électriciens, conducteurs d'installations automatisées…

Si 36 000 transfontaliers du Sud-Alsace travaillent en Suisse, seulement 7 400 occupent un poste en Allemagne. Les territoires situés autour de Fribourg-en-Brisgau et Lörrach sont pourtant très actifs en matière d'emploi. En réponse, m2A et ses partenaires déploient une politique visant à mieux adapter le niveau de qualification des salariés à la demande.

Avec un taux de chômage frôlant parfois les 12 % de la population active, le bassin d'emploi de Mulhouse fait face à une situation extrêmement tendue en matière d'emploi. Paradoxe : il est le voisin d'espaces économiques confrontés au quasi plein emploi et qui peinent à pourvoir leurs offres. m2A et ses partenaires misent donc sur deux dimensions prioritaires : favoriser l'accès du marché du travail allemand aux habitants du Sud-Alsace et renforcer l'attractivité du territoire grâce à des efforts massifs d'élévation des niveaux de qualification et de formation.

BON CV POUR EMPLOYEURS ALLEMANDS

Rédiger un CV et une lettre de motivation n'obéit pas aux mêmes règles des deux côtés du Rhin. Si les employeurs français attendent des textes concis et précis, leurs homologues allemands réclament au contraire de très nombreux détails et certifications quant aux compétences précises du candidat. Dans le cadre de Warum nicht ?, des spécialistes aident à l'adaptation d'un CV « français » vers sa version allemande. Ils insistent sur un point : bannir l'usage des traducteurs disponibles sur internet, qui accumulent barbarismes, mauvaises tournures de phrase, voire contresens.

« Les territoires entourant Fribourg-en-Brisgau et Lörrach ont une forte attractivité en matière d'emploi. »

50 000

Le nombre d'offres d'emploi non pourvues dans la région de Fribourg

Depuis plusieurs années, les efforts sont concentrés vers le bassin économique de la rive droite du Rhin. Un bassin dont les Alsaciens sont assez peu friands comparativement à la région de Bâle, alors que les territoires entourant Fribourg-en-Brisgau et Lörrach présentent une attractivité considérable en matière d'emploi, aussi bien dans les secteurs de l'industrie, du commerce, des services, du transport et de la logistique, que les activités scientifiques et techniques…

Des freins à débloquer

Comment expliquer ce désintérêt ? « *Le facteur linguistique pèse plus vis-à-vis de l'Allemagne que de la Suisse, où certains emplois du secteur pharmaceutique demandent un bon niveau d'anglais* », observe la Maison de l'emploi et de la formation (Mef) du Sud-Alsace. Autre facteur : la facilité d'accès à la cité helvétique, desservie par le TER Alsace et bientôt par le tramway. « *Les jeunes intéressés par des emplois sur la rive droite du Rhin et qui n'ont pas de véhicule personnel font part de difficultés à rejoindre les zones économiques allemandes depuis la rive gauche* », atteste la Communauté de communes Porte de France Rhin Sud. Cette entité s'est dotée en 2013 d'une plate-forme pour l'emploi frontalier, baptisée PETra (www.cc-essordurhin.fr), et destinée à mettre en relations les quelque 200 entreprises en quête de main d'œuvre installées dans la zone d'activité badoise voisine, avec les Français en recherche d'emploi ou désireux de faire évoluer leur carrière. Petra a, elle aussi, identifié les raisons pour lesquelles il reste difficile de franchir le Rhin pour y travailler : « *Le facteur linguistique mais également des questions quant à l'image de l'Allemagne et l'inadéquation des formations de certains salariés* ».

« Le facteur linguistique pèse plus vis-à-vis de l'Allemagne que de la Suisse. »

Pourquoi pas l'Allemagne ?

Constats partagés, donc, entre la Mef

L'avenir de la région mulhousienne se situe aussi dans le renouveau industriel initié sur le thème de l'usine du futur et du numérique et autour de KMØ.

« Rendre nos jeunes désirables… »

MARIE-FRANCE VALLAT,
ÉLUE DE m2A EN CHARGE DES QUESTIONS D'EMPLOI ET DE FORMATION

« Notre stratégie pour lutter contre le chômage consiste d'abord à bien connaître les besoins de formation et d'emploi de notre bassin de vie. Aujourd'hui, l'Allemagne est à la recherche d'une main d'œuvre dont elle ne dispose pas alors que nous avons sur notre territoire des personnes qui ne trouvent pas d'emploi. Contribuer à la formation des personnes pour qu'elles puissent trouver un travail en Allemagne répond à un besoin immédiat. La formation des jeunes, en particulier, est un enjeu essentiel pour l'avenir de notre territoire, car il est nécessaire d'agir pour l'attractivité et la performance de notre territoire de demain. Créer un vivier de compétences est indispensable pour le Sud-Alsace et sa croissance économique. »

Mulhouse Sud-Alsace et Petra : des emplois sont disponibles sur la rive droite du Rhin, mais de nombreux freins existent et limitent le nombre de candidats. C'est pour cette raison que le salon transfrontalier « *Travailler ou se former en Allemagne, Warum nicht?* (*) » a été créé en 2014, avec une édition 2016 organisée en avril dernier à l'Orientoscope de Mulhouse. « *Nous avons proposé plus de 1 000 emplois bien identifiés. Charge à nous et à nos partenaires d'accompagner chaque visiteur de manière méthodique pour le conduire vers un travail. Nous faisons du cousu main* », expose la Mef. Cette opération s'inscrit dans un projet franco-allemand : « *Nous avons à résoudre le déficit de formation de certains jeunes, ainsi qu'un chômage élevé. Les Allemands font face à des soucis démographiques et à une difficulté croissante à trouver des candidats pour certains emplois,* souligne Marie-France Vallat, élue de m2A en charge des questions d'emploi et de formation. *En visant l'excellence pour les formations à tous les niveaux, nous annonçons aux employeurs qu'ils trouveront, dans le Sud-Alsace, les meilleures conditions pour leur développement. Il s'agit d'une stratégie économique destinée à répondre à des besoins immédiats, comme à une vision sur le plus long terme* ».

La capitale de l'usine du futur

Parmi les points forts de m2A, l'Université de Haute Alsace (UHA). Partie prenante d'Eucor - l'université européenne concrétisée en mai dernier - elle propose désormais des cursus bi et trinationaux suivis par près de 1 000 jeunes. Mais l'avenir de la région mulhousienne se situe aussi dans le renouveau industriel initié sur le thème de l'usine du futur et du numérique, porté par le label French Tech Alsace décerné par l'État à l'Alsace. Autour du KMØ, en plein cœur de Mulhouse et à proximité du centre tertiaire de la Zac Gare, se déploie une stratégie pour redonner à l'agglomération sa dimension de capitale industrielle ; avec la nécessité de disposer d'une main-d'œuvre qualifiée à la hauteur de cette ambition nouvelle. À terme, la création de 2 500 emplois est annoncée dans ce seul secteur du numérique.

** Pourquoi pas ?*

« Le projet DMC **salué** par-delà les frontières. »

C'est une distinction qui ne va pas de soi. La nouvelle vie du quartier DMC à Mulhouse a décroché sa nomination à IBA Basel, regroupant des projets trinationaux jugés référents en matière d'architecture, aménagement urbain et développement durable.

« *Cette nomination apporte la reconnaissance d'experts sans complaisance quant à la qualité du projet DMC et à son intérêt. Elle va lui donner une visibilité trinationale et contribuer à la reconquête de l'image de l'agglomération, trop souvent dévalorisée : le fait que des Suisses apportent leur vision extérieure positive à ce qui se passe à Mulhouse est précieux* », commente Hubert Nemett, élu de m2A en charge des grands aménagements.
Pour être admis dans le cercle IBA, un dossier a besoin d'être successivement pré-nominé, nominé et définitivement labellisé. Pour DMC, Mulhouse a franchi la première étape avec succès en 2012 (seuls 42 autres projets ont été retenus sur 130), puis la seconde tout récemment. Le troisième verdict doit intervenir peu avant 2020.
Les validations sont décidées par un comité scientifique constitué d'urbanistes, architectes et universitaires de niveau international. « *Regroupés dans une grille d'analyse détaillée et rigoureuse, les principaux critères concernent la création de liens et d'un lieu partagé, la faisabilité du projet, son ambition en termes de développement durable, sa qualité de conception et de réalisation* », rappelle Stéphanie Honigmann, chef de projet DMC au pôle Urbanisme de m2A et de la Ville de Mulhouse.
Le jury, dans son rapport, a salué l'exigence du dossier mulhousien et valorisé ses points forts : « *un modèle de renouvellement urbain de friche industrielle préfigurateur de l'économie créative du futur* », ainsi qu'une « *approche* bottom-up (ascendante) *partant de l'initiative citoyenne grâce à l'animation par des associations et des entreprises trinationales* ». Sur la partie des terrains et bâtiments libérés par DMC et qui jouxtent l'entreprise produisant toujours du fil à broder, le projet commence à faire naître, en effet, un nouveau lieu de créativité et de vie. Première concrétisation : Motoco regroupe déjà 60 artistes et entreprises créatives dans le bâtiment 75. L'ambition est de déployer des activités créatives

et de l'économie sociale et solidaire sur d'autres bâtiments dans les prochaines années. En outre, les aspects transfrontaliers ont été intégrés dès la mise au point du projet. « *Nous avons beaucoup échangé avec les porteurs de deux autres projets de reconversion de friches en milieu urbain : Lörrach pour la transformation en pépinière d'entreprises d'un ancien site… du groupe DMC et Muttenz près de Bâle pour Polyfeld, un réaménagement exemplaire pour son travail préalable sur son acceptation par ses riverains* », souligne Stéphanie Honigmann. Comme les autres dossiers nominés, le quartier DMC sera présenté dans une grande exposition jusqu'au 20 novembre prochain au siège d'IBA Basel.

« Le quartier DMC joue un rôle prépondérant pour l'agglomération. Il va changer l'image d'une partie de la ville et ouvrir vers l'extérieur grâce à sa connexion à la gare de Dornach. La reconnaissance par IBA est une fierté et une formidable ouverture en direction de nos voisins. Nous allons par exemple pouvoir tirer parti de leur expertise en matière de mobilité douce, d'intégration de la biodiversité et de création de lieux de vie à forte dimension artistique sur des sites industriels. »

CATHERINE RAPP,
ADJOINTE À L'URBANISME DE LA VILLE DE MULHOUSE , CONSEILLÈRE COMMUNAUTAIRE DE m2A

IBA KÉSAKO ?

Tout simplement le point de rencontre, à un moment donné, de projets d'urbanisme, d'aménagement, de mise en valeur du paysage et d'architecture particulièrement ambitieux sur un même territoire : l'agglomération trinationale de Bâle. Pendant plusieurs années, ces projets sont présentés au public, discutés entre spécialistes, mis en valeur par des manifestations festives, comme une exposition permanente. On retrouve ce terme dans la déclinaison officielle du sigle : Internationale Bau-Austellung. En français : Imaginer et Bâtir l'Avenir. Ce concept né en Allemagne a contribué à la mutation de nombreux espaces, le plus emblématique étant la reconversion de la Ruhr industrielle.
Jusqu'en 2020, Bâle accueille la première édition IBA hors Allemagne. La ville a souhaité que « son » IBA soit transfrontalière, en fédérant des projets suisses, et au-delà. C'est dans ce cadre que Mulhouse s'est portée candidate pour la réhabilitation du quartier DMC.

HIER

La gare centrale de Mulhouse a été construite entre 1928 et 1932 selon les plans des architectes Charles Schulé, Albert Doll et Gélis. À la suite de la Seconde Guerre mondiale, le bâtiment a été rénové avec la création des deux salles actuelles de départ et d'arrivée : hall Est et hall Ouest.

La Zac gare. Sur de bons rails

Dans le sillage de l'arrivée du TGV en gare de Mulhouse, le quartier d'affaires attenant poursuit sa mutation avec la création de plus de 57 000 m² dédiés aux activités tertiaires.

« *L'ambition est de transformer le site de la gare en quartier d'affaires,* explique Dominique Huard, directeur du pôle Développement économique et attractivité de m2A. *Nous avons la chance d'être une ville transfrontalière et devons profiter, non seulement du TGV, mais aussi de notre proximité avec l'aéroport de Bâle-Mulhouse-Fribourg, qui draine près de 7 millions de voyageurs par an* ». L'agglomération est en train de transformer les abords de la gare en un quartier d'affaires dynamique. D'une surface totale de 23 hectares, cette zone s'étend des voies ferrées au canal du Rhône au Rhin et du quai d'Oran au premier rond-point du quai d'Alger. Ce périmètre est appelé à devenir l'un des poumons économiques du territoire, via ce projet porté par m2A et Citivia (anciennement Serm). D'ici à 2025, un pôle de bureaux d'environ 57 000 m² sortira progressivement de terre. Une dizaine d'immeubles seront construits et réaménagés de part et d'autre de la gare afin d'accueillir de nouvelles activités tertiaires : sièges de société, assurances, banques, bureaux d'études et sociétés de conseil. Une attention particulière a été portée au traitement acoustique des façades. La partie Sud donnera directement sur les voies ferrées de la gare. Les rez-de-chaussée intégreront des commerces et des restaurants.

Nature et eau

Outre le côté affaires, le quartier accordera une large place à la nature, à l'eau et aux déplacements doux. La dalle, qui recouvre le canal et qui servait de parking et de dépose-minute devant le bâtiment des voyageurs, sera supprimée pour assurer une continuité de l'eau à l'air libre. Une nouvelle traversée piétonne enjambera le canal du Rhône au Rhin et conduira dans le parc paysager de la place du Général de Gaulle.

AUJOURD'HUI

Pour réaliser le renouveau urbain de ce quartier, un nouveau parvis, plus aéré et accueillant tous les modes de transport, a pris place devant la gare. Après l'inauguration, en février 2015, du Chrome, immeuble à la façade colorée de 3 400 m², et l'ouverture, début juillet, des hôtels Ibis Styles et Ibis Budget, un nouveau bâtiment sort de terre actuellement afin d'accueillir les bureaux de la Banque Populaire.

DEMAIN

Plus de 2 000 emplois seront créés grâce à l'essor de ce nouveau quartier d'affaires orienté « développement durable ». L'ensemble de ces bâtiments dits passifs intégrera des solutions respectueuses de l'environnement, comme des vitrages équipés de protections solaires extérieures à commandes électriques, des détecteurs de présence à cellules photosensibles permettant de régler l'éclairage des bureaux en fonction de la luminosité extérieure, des toits végétalisés et des collecteurs d'eau de pluie.

Le fabuleux destin d'Amélie

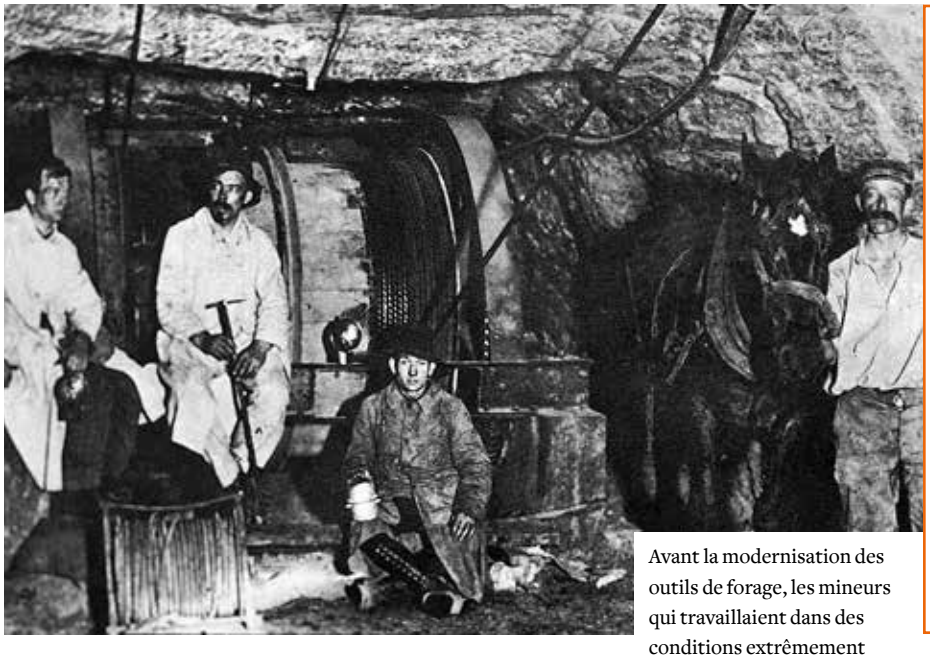
Était-ce un rêve, une révélation, ou tout simplement une conviction ne reposant sur aucun indice sérieux ? Nul ne le sait mais pendant l'hiver 1893, Amélie Zürcher ressent, c'est certain, une géniale intuition qui va bouleverser le paysage économique et industriel de la région mulhousienne.

Avant que ne débute réellement l'exploitation minière, plus de 160 sondages ont été effectués par la Société Bonne Espérance pour identifier précisément le gisement.

« *J'ai la conviction que nos terres recèlent des choses extraordinaires. Il y a sous nos pieds une véritable fortune qui peut non seulement nous payer de tous nos déboires, mais même nous apporter la prospérité… Nous devrions faire un sondage dans notre ferme qui ne rapporte rien. Le Bon Dieu est juste, puisque la terre est pauvre, il a dû mettre la richesse en dessous* », martelait Amélie Zürcher à son frère à la fin de l'année 1893. Tout avait commencé au retour d'une visite de la petite fonderie de Joseph Vogt à Niederbrück, au cours de laquelle elle avait découvert la maquette d'une petite construction en bois destinée à faire des sondages. Elle expliquera plus tard qu'elle s'était réveillée en sursaut suite à cette visite : « *Un rêve, une vision, une révélation peut-être ? Non, une conviction simplement, mais une conviction absolue que nos terres renfermaient des choses importantes. Oh, cette assurance ne se basait sur rien. Ce fut aussitôt une véritable hantise. Le doute m'était impossible : nos terres recélaient des trésors inattendus, j'ignorais lesquels, d'ailleurs, grâce à quoi nous équilibrerions notre budget !* » La réaction d'Albert Zürcher, grand invalide de guerre, aurait pu être à l'origine d'une cruelle désillusion : « *Ta place est à l'asile, car tu es complètement folle* ». Au contraire, plus obstinée que jamais, Amélie s'engage dans une quête de solutions pour mettre son projet à jour. Elle ne se contente pas de harceler son frère, Albert, mais cherche de nouveaux alliés. Dix ans plus tard, elle se confie auprès de Joseph Vogt sur ce même •••

LA POTASSE, DE QUOI S'AGIT-IL ?

Le minerai potassique plus communément appelé « sel brut » est en réalité de la sylvinite. Ce minerai contient 25 % de chlorure de potassium, 60 % de chlorure de sodium, 8 % d'anhydrite et 7 % d'argile. C'est le chlorure de potassium qui était commercialisé par la Société Commerciale des mines de potasses d'Alsace. 95 % du chlorure de potassium extrait par les sociétés exploitantes étaient utilisés pour la production d'engrais. À noter qu'après le premier conflit mondial, à une époque de fort sentiment patriotique, on aimait à relever que la sylvinite arborait les trois couleurs du drapeau national. Le gisement découvert par Amélie Zürcher a été le seul exploité en France. En 1988, la production des Mines de potasse d'Alsace représentait 5 % de la production mondiale.

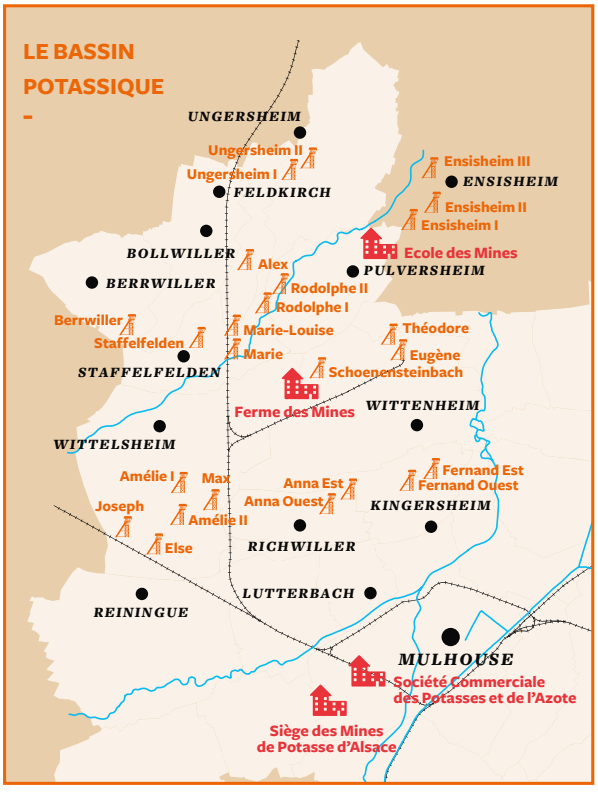


Avant la modernisation des outils de forage, les mineurs qui travaillaient dans des conditions extrêmement difficiles ont employé des chevaux au fond de la mine.

9 MINES, 24 PUITS

Entre 1908, date de la création de la première compagnie et la fin de l'exploitation de la potasse en 2004, les puits vont être exploités par différentes entreprises, en fonction des conflits qui ont secoué la région au XXe siècle.
L'exploitation de la potasse en Alsace sera marquée par le fonctionnement de neuf sites miniers qui comprendront chacun plusieurs puits et emploieront des milliers de mineurs (en 1948, 13 880 mineurs en activité) : « Amélie » (1910-2002), trois puits, « Alex-Rodolphe » (1913-1976), trois puits, « Anna » (1923-1973), deux puits, « Ensisheim » (1920-1961), trois puits, « Fernand » (1913-1972), deux puits, « Joseph-Else » (1912-1966), deux puits, « Marie-Louise » (1913-2001, cinq puits, « Théodore » (1913-1986), deux puits et « Ungersheim » (1913-1997), deux puits.

sujet, sans plus de succès : « *Je lui ai raconté mon rêve, il m'écoutait en souriant. Puis, me considérant comme une enfant - j'avais pourtant 46 ans -, il prétendit que l'Ochsenfeld était de formation géologique trop récente pour receler un minerai quelconque. Pourtant j'étais prête à défendre mes positions et lui rétorquais que j'étais absolument catégorique, sachant exactement où trouver le trésor ! J'ajoutai que ce n'était peut-être pas de l'or qui était sous nos pieds mais vraisemblablement un gisement intéressant. Je me raidis dans ma position devant le refus clair et net de Joseph Vogt de participer à un sondage. Enfin, à bout d'arguments, je déclarais que ce serait une entreprise allemande qui entreprendrait les travaux. Ce seront donc des Allemands qui découvriront le trésor de l'Ochsenfeld ! À ces mots, le patriotisme de Joseph Vogt ne fit qu'un tour et son orgueil fut piqué au vif. Cela, je ne le permettrai jamais, s'écria-t-il. Quelques semaines plus tard, je réussis enfin à intéresser à mes projets, outre Joseph Vogt qui devint notre associé, Jean-Baptiste Grisez ainsi que son beau-frère, le docteur Fischer* ».

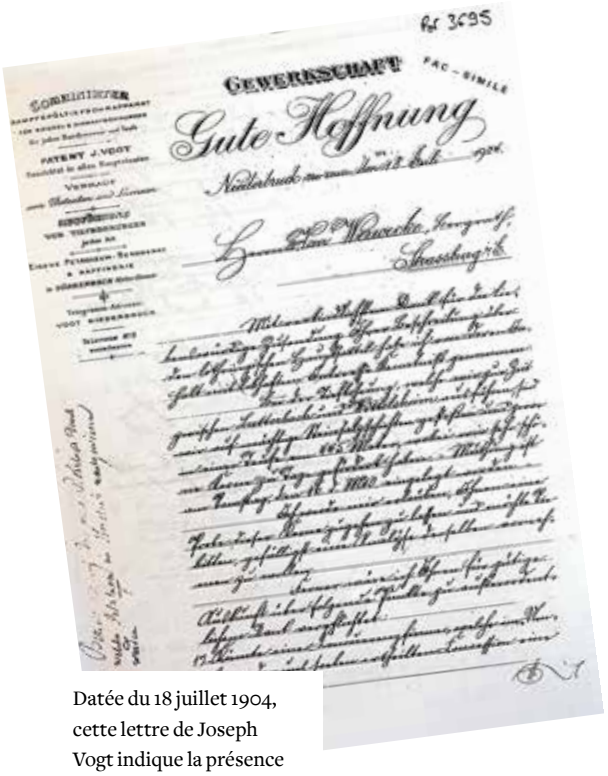


Premiers sondages

Le 13 juin 1904, la première tour de sondage est mise en action à l'endroit précis vue par Amélie dans son rêve, au lieu-dit Rothmoos, dans la forêt appartenant à son frère (aujourd'hui près de l'ancien terril du puits Joseph-Else). Il faut toute la pugnacité d'Amélie pour que ce sondage ne s'arrête pas à 90 mètres, ni à 400 mètres de profondeur. Joseph Vogt se laisse persuader qu'il y a quelque chose plus bas. « *Désespérée de renoncer si près du but, j'insistais, je suppliais. J'aurais vingt têtes que je les donnerais à couper si nous ne touchions au but. Joseph Vogt finit par se laisser convaincre, et, à 627 mètres, on atteignit, enfin, la première couche de potasse, puis la deuxième à 649 mètres, d'une pureté telle que l'on n'en connaissait pas, à cette époque, dans le monde entier ! C'était le triomphe. Les travaux continuèrent avec un entrain nouveau : trois mois plus tard, le 1er novembre, la profondeur de 1120 mètres était atteinte.* »

Un autre destin

C'était le début d'une grande aventure, qui va se poursuivre jusqu'en 2002 avec d'autres combats à mener sur les différents sites d'extraction et des Guerres mondiales qui naturellement les affectent. En 1928, Amélie Zürcher s'est installée à Mulhouse, au pied du



Datée du 18 juillet 1904, cette lettre de Joseph Vogt indique la présence d'importants gisements de sel gemme et le prochain dépôt d'une demande de concession. C'est le début de la grande aventure de la potasse en Alsace.

L'exploitation du premier puits à Wittelsheim, baptisé Amélie 1, débute en février 1910. Entre 1910 et 2002, plus de 560 millions de tonnes de sel brut seront extraits du sous-sol alsacien.

Rebberg, participant financièrement à la construction de l'église du Sacré-Cœur qu'elle souhaite sans clocher pour préserver la quiétude des habitants du quartier. En 1942, son destin bascule, une mauvaise chute lui occasionne une fracture au col du fémur et la cloue définitivement au lit. Malgré tout, elle échappe à la mort deux ans plus tard lors du premier bombardement de Mulhouse par les forteresses volantes alliées. Sa villa est détruite. Quelques semaines plus tard, son état de santé empire avec l'apparition de la gangrène. Il faut l'amputer des deux jambes. Le 8 juin 1947, Amélie Zürcher décède. Elle est enterrée à Cernay trois jours plus tard.

Sources : NDBA, L'Alsace juin 1987 par Eugène Bertrand, Bulletin de la Maison du Mineur et de la Potasse 4e trimestre 1987, « A la force de la masse » par Roger Weissenberger, « Chronique des Mines de Potasse d'Alsace par Roger Weissenberger, « Le pays de la potasse par Gabriel Wackensorn, BUSIM, Archives municipales de Mulhouse. Remerciements à Jean Checinski et René Giovanetti.

JOSEPH VOGT, L'INDUSTRIEL AUX MULTIPLES FACETTES

Si Amélie Zürcher est indiscutablement celle qui incarne une volonté sans faille, la cheville ouvrière de la découverte de la potasse est Joseph Vogt. Cet industriel propriétaire de plusieurs fonderies et qui s'intéressait à la prospection minière exercera aussi plusieurs mandats de maire et de conseiller général. Proche de la famille Zürcher et fort de sa réussite dans ses tentatives de forages pétroliers dans le Bas-Rhin, il s'investira dans le projet d'Amélie en fabriquant le matériel de sondage. Il trouvera des financeurs pour effectuer les premiers sondages dans la forêt de Nonnenbruch. Bien que septique et plutôt intéressé par le charbon, il se laissera régulièrement convaincre par la pugnace Amélie. En 1910, il crée la Société Kali Sainte-Thérèse, dont il sera le premier président du Conseil d'administration. Il décède en 1921.

La **marche** a la cote.

DES PASSIONNÉS EN LIBERTÉ

La Fédération du Club Vosgien rassemble plus de 30 000 membres qui entretiennent et balisent 20 000 km de sentiers. "Un jour de sentier, une semaine de santé !" est leur devise. 4 associations membres, Mulhouse et Crêtes, Soultz, Kingersheim et Guewenheim, ont participé à la réalisation de la carte de m2A.
www.club-vosgien.eu

Un kilomètre à pied, c'est bon pour la santé, pour se défouler, pour se ressourcer mais aussi pour apprécier les richesses naturelles et patrimoniales des environs. Le tourisme, la protection et la mise en valeur du cadre de vie et de l'environnement étant une compétence de m2A, elle a élaboré, avec le Club Vosgien et l'Office du Tourisme, une carte des itinéraires de randonnée pédestre dans l'agglomération. Cet outil, inscrit dans le schéma directeur des itinéraires pédestres, recense également les circuits pédagogiques balisés par les communes ainsi que les boucles de découverte.

VOIR DU PAYS

Au fil de l'Ill et du Dollerbaechlein à Kingersheim (8,5 km), les trois canaux à Mulhouse (3,8 km), sur les hauteurs de Berrwiller (7 km), le sentier de la mémoire de Flaxlanden et Zillisheim (4 km) ou encore le circuit de l'Ecomusée à Ungersheim (7,2 km)... des noms qui donnent envie d'enfiler ses chaussures et de sillonner le territoire.
www.tourisme-mulhouse.com

425 + 153

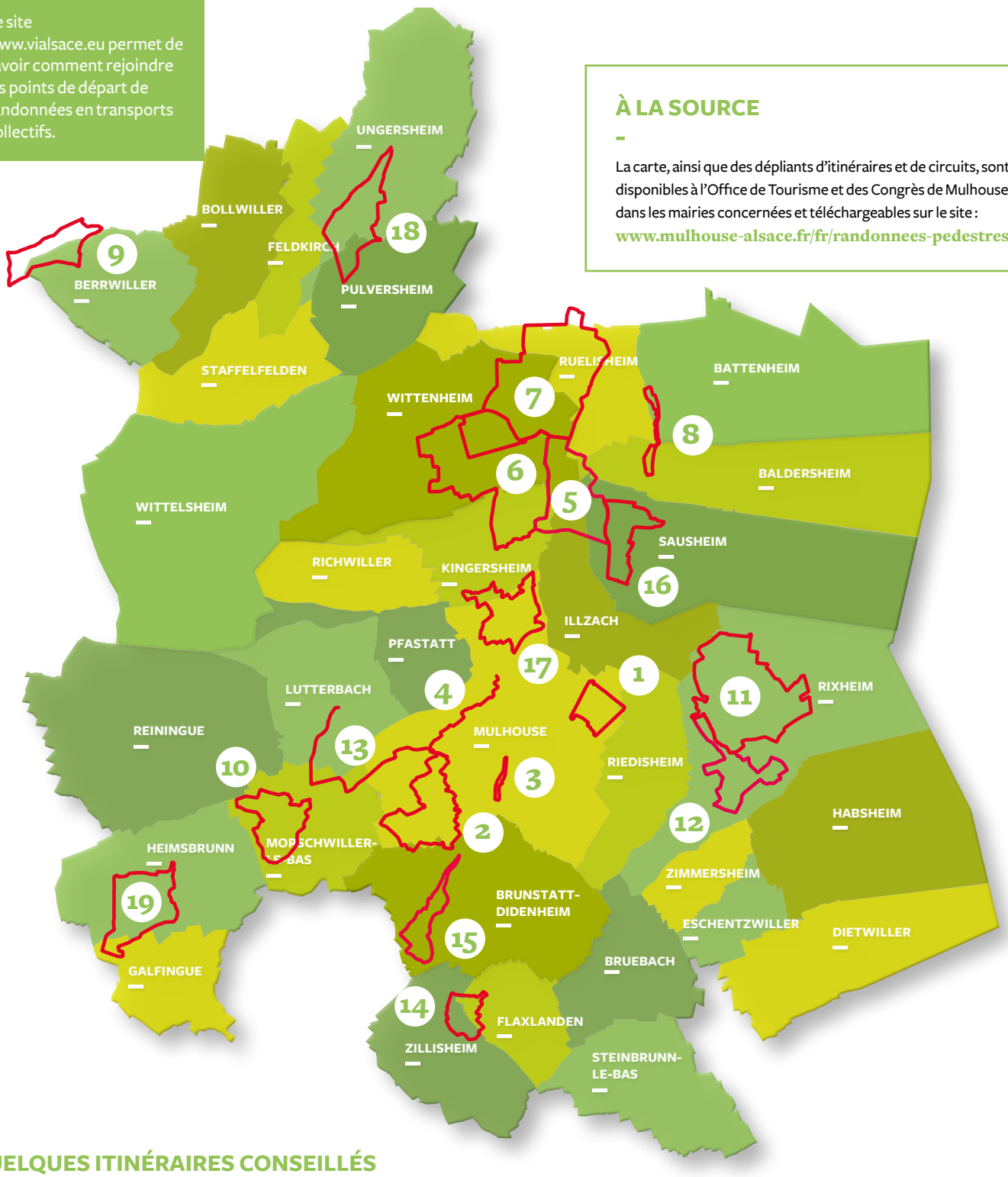
Le nombre de kilomères d'itinéraires balisés par le Club Vosgien et par les communes dans l'agglomération. Un vaste choix de sorties en forêt, dans les champs, les villes, le long des cours d'eau... accessibles au plus grand nombre.

ACCÈS PRATIQUE

Le site www.vialsace.eu permet de savoir comment rejoindre les points de départ de randonnées en transports collectifs.

À LA SOURCE

La carte, ainsi que des dépliants d'itinéraires et de circuits, sont disponibles à l'Office de Tourisme et des Congrès de Mulhouse, dans les mairies concernées et téléchargeables sur le site : **www.mulhouse-alsace.fr/fr/randonnees-pedestres**



QUELQUES ITINÉRAIRES CONSEILLÉS

1 Les trois canaux à Mulhouse (3,8 km)
2 Les collines de Dornach à Mulhouse (8,5 km)
3 Circuit de la passerelle de l'Ill à Mulhouse (2,3 km)
4 De tram à tram entre Dornach et Bourtzwiller à Mulhouse (3,5 km)
5 Au fil de l'Ill et du Dollerbaechlein à Kingersheim (8,5 km)
6 Les cités à Kingersheim et Wittenheim (13 km)
7 Circuit WITTYRU à Wittenheim et Ruelisheim (12 km)
8 Circuit du Quatelbach à Baldersheim et Battenheim (5 km)
9 Sur les hauteurs de Berrwiller (7 km)
10 Sentier du Steinbaechlein à Morschwiller-le-Bas (8 km)
11 Circuit Les 5 quartiers à Rixheim (11,4 km)
12 Les Collines à Rixheim (8,8 km)
13 De tram à tram entre Dornach et Lutterbach (6 km)
14 Sentier de la mémoire de Flaxlanden et Zillisheim (4 km)
15 Circuit de la chapelle à Didenheim (6,4 km)
16 A la découverte de Sausheim (6,5 km)
17 Circuit de Bourtzwiller à Mulhouse (8,5 km)
18 Circuit de l'Ecomusée à Ungersheim (7,2 km)
19 Circuit Notre Dame du Chêne à Heimsbrunn (7,2 km)

Habsheim, l'alliance du dynamisme et de la tradition

À HABSHEIM,
c'est une ambiance de village actif qui prédomine. La nature reste très présente comme en témoignent l'obtention du label deux fleurs des villes fleuries et la préservation de l'espace naturel de la colline.

FÊTE HISTORIQUE
Chaque année, depuis le XVe siècle, la commune se pare le dernier week-end d'octobre de ses plus beaux atouts pour organiser la Simon et Jude. Cette année encore, les 30 et 31 octobre de 8h à 18h, les rues se transformeront en une immense foire, avec un marché de produits du terroir et de stands d'artisans. Temps fort de ces deux jours : le traditionnel concours de bovins.

PRATIQUE
Sur le site www.mairie-habsheim.fr, retrouvez toutes les animations, associations et actualités de la commune.